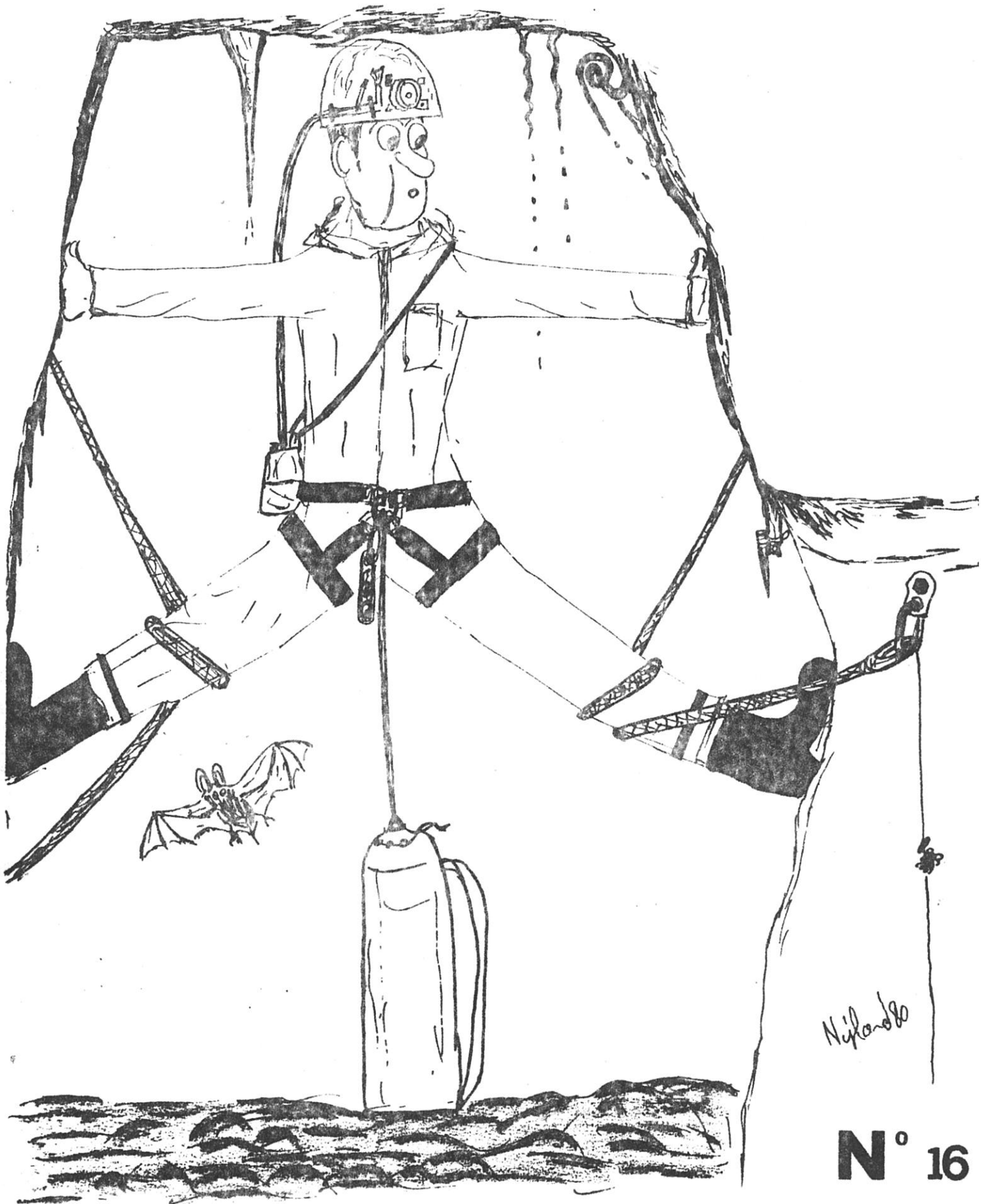


VOCONCIE



Philippe BERTOCHIO

Le Panoramic, 4C

Ch. du Clair Logis

05000 GAP

Tél. 92 53 59 03

S O M M A I R E
+++++

- Page 2 Eros-centriques, M.FOURURE
3 à 5 Le chourum La Fille, J.P HOLVOET
6 - 7 Collective à la grotte de St Eucher, G.ARTHAUD
8 - 9 La pollution vue par G.TOURNIAIRE
10 à 12 La baume du Vallonnet n° 1, G.ARTHAUD
13 à 18 Le chourum de la Combe des Buissons, A.PAILLIER
19 - 20 Le chourum du Chaudron, réseau du Bal Masqué,
G.ARTHAUD, A.PAILLIER & M.PAUL
21 à 25 Le réseau Gnocchi-Forcenés, G.ARTHAUD
25 L'Art Dentaire de F.KRAHN
26 à 29 Dévoluy : explos diverses, A.PAILLIER
30 à 33 Des nouvelles du Doubs : goule de Pré Soleil,
gouffre Ferréol, J.L FLANDIN
34 à 40 Campagnes de fouilles à la grotte des Ours,
J.MOURRE

Le dessin de couverture est de NIFLAN

Voconcie est toujours échangé ou cédé contre participation aux frais ; il est bien entendu toujours offert à un certain nombre de privilégiés : les voconces, les varois dévoluophyles et quelques autres (FPS, EFS, CAF, CNRS, Archives Départementales, Protection Civile, Jeunesse et Sports, gendarmerie de St Etienne, communes des trous cités,...)

Responsable publication : Gil ARTHAUD
Chantemerle
05330 ST CHAFFREY
Tph : 92.24.15.32



LE CHOURUM LA FILLE

Situation :

Commune de St Etienne-en-Dévoluy.
 X : 882.27 Y : 268.77 Z : 1924m
 IGN 1/25 000 St Bonnet 5-6
 N : CDS : 05.139-12

Historique :

1947 : découverte par J.MARTY ; arrêt à la première étroiture peu après le puits d'entrée.
 1959 à 1972 : explorations lourdes du GSPSIF ; puits descendus au treuil.
 1968 : nouvelle topographie par le CAF et l'ACT ramenant la côte de -360 à -270.
 1971 : découverte de l'affluent des Rovenais par le par le GSNU.
 1987 : nouvelle topographie et découverte des puits parallèles entre -160 et -210.

Description du nouveau réseau :

C'est un puits parallèle, à la côte -160, qui a permis de découvrir ce réseau affecté d'une assez forte circulation d'eau. Il vient alimenter la rivière LA FILLE au niveau de la salle DOWN.
 Bien que de dimension assez importante l'amont n'a pu être remonté complètement en raison de la trop grande instabilité de la roche.
 Vers l'aval une partie de l'eau se perd dans une fissure impénétrable, mais la continuation se trouve quelques mètres en amont dans une zone siphonnante avec remplissage de sable fin. La désobstruction d'un laminaire soufflant a permis de communiquer par la voix avec la galerie qui débouche 5 m au dessous du sommet du P25 d'accès à la salle DOWN.
 Dans tout le réseau on a pu noter des restes de remplissages accrochés aux parois et un important concrétionnement, stalactites et coulées de calcite qui ont soudé les éboulis ; ce qui contraste avec le reste de la cavité.

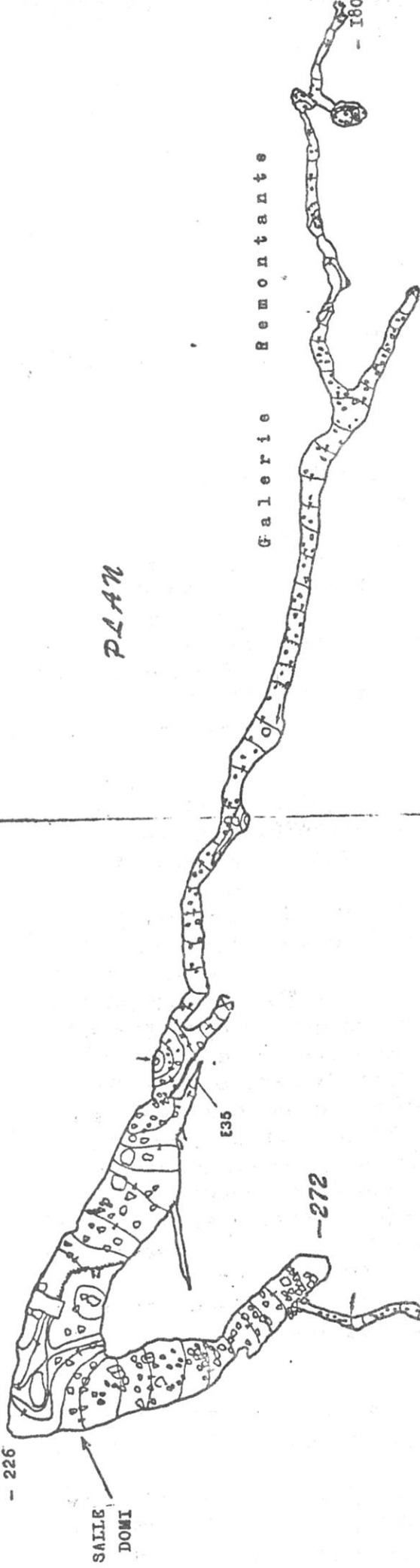
Bibliographie :

J. MARTY, 1955 Annales de Spéléologie, fascicule 2
 GISPSIF, 1964, Spelunca n°3
 GSNU, 1972, la Calbande n°1
 Voconce, 1977, les grands gouffres du Dévoluy, Voconcie n°4 ter.
 G..Arthaud, 1978, Voconcie Spécial scientifique n°10

J. Pierre HOLVOET
 D'après les observations de l'U.V. Technique
 Instructeur 1987

PLAN

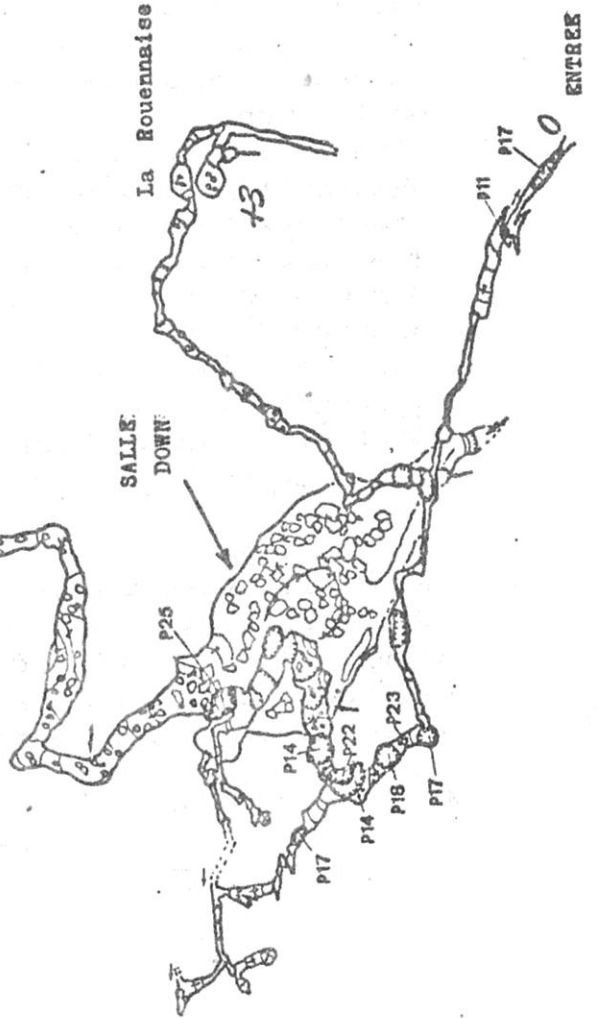
Galerie Remontante



E.F.S U.V Technique Moniteur 1987

3776 LA FLETT

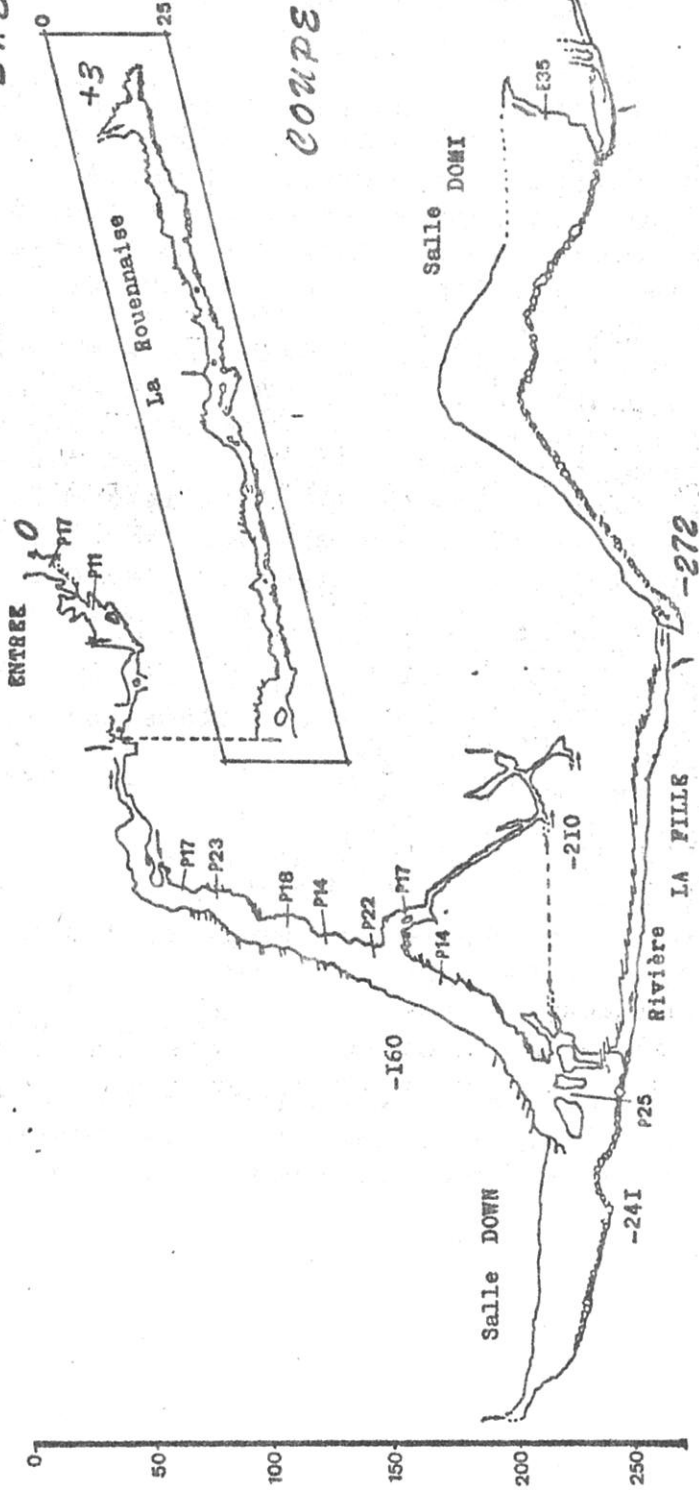
57. ETIENNE EN DEVOY (05)



CHORUM LA TROCH

57.57373737373737 (05)

EFS/1987



Galerie Remontante

Salle DOMI

Salle DOWN

Rivière LA FILLE

ENTREE

La Rouennaise

COUPE

+3

0

25

-160

-210

-241

-272

0

50

100

150

200

250

COLLECTIVE A LA GROTTÉ
DE SAINT- EUCHER

Vingt-et-un briançonnais -un record- se retrouvaient ce samedi 23 juin 1984 à quelques kms de Ste Tulle, au pied de cette belle falaise que contourne la route de Marseille ; cette falaise qui est perpétuellement le théâtre d'un magnifique ballet aérien offert par des dizaines de corneilles et qui d'ailleurs en porte le nom.

De l'escalade donc ?

Eh bien non, il s'agit de spéléo cette fois : la sortie annuelle que les Voconces organisent pour les cafistes grimpeurs, randonneurs, skieurs... Le baptême du noir pour la plupart ; mais on compte toujours quelques anciens, qui ne font de la spéléo qu'une fois par an à cette occasion, sans jamais la rater, les éternels débutants comme ils se nomment eux-mêmes !

On passera sur l'excellente soirée autour du feu de bois ... fortement arrosée... Pas le feu, mais le gosier de certains ! Le lendemain dimanche les Gentils Voconces répartirent tout ce monde en groupes de cinq personnes pour tenter d'éviter les embouteillages (1). Sous la conduite de J.Pierre, qui avait visité cette grotte quelques mois auparavant, le premier groupe chargé de l'équipement s'enfonce sous terre vers 10 H du matin. A une demi-heure de décollage les autres suivront.

Sans être un trou très sportif on ne peut pas dire non plus que la grotte St Euché soit une ballade horizontale : beaucoup se souviendront de la chatière d'entrée et du puits de 25 m qui la suit ! De quoi s'échauffer pour les difficultés suivantes (voir la topographie).

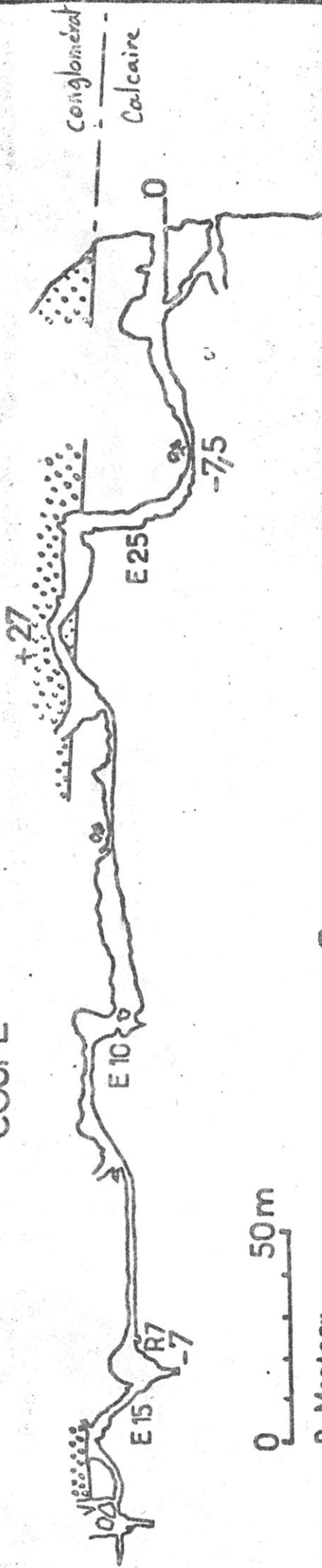
C'est seulement à 4 H de l'après midi que le dernier groupe fit surface.

Notre récompense se résume dans cette question entendue bien souvent : "Quand est-ce qu'on recommence ?"

Gilbert ARTHAUD

- (1) Plus qu'un embouteillage ce fut une belle pagaille quand au retour il fallut croiser la bonne vingtaine (eux aussi!) de varois qui avaient programmé St Euché ce jour-là...

COUPE

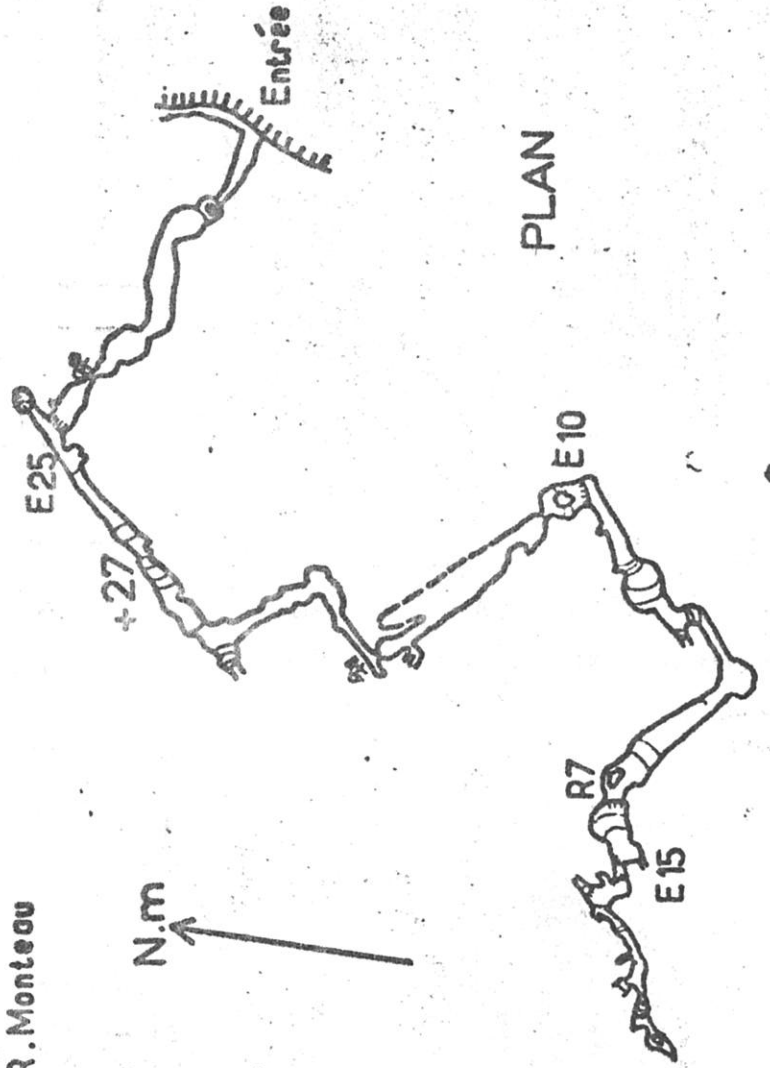


0 50 m

R. Monteuou

N.m

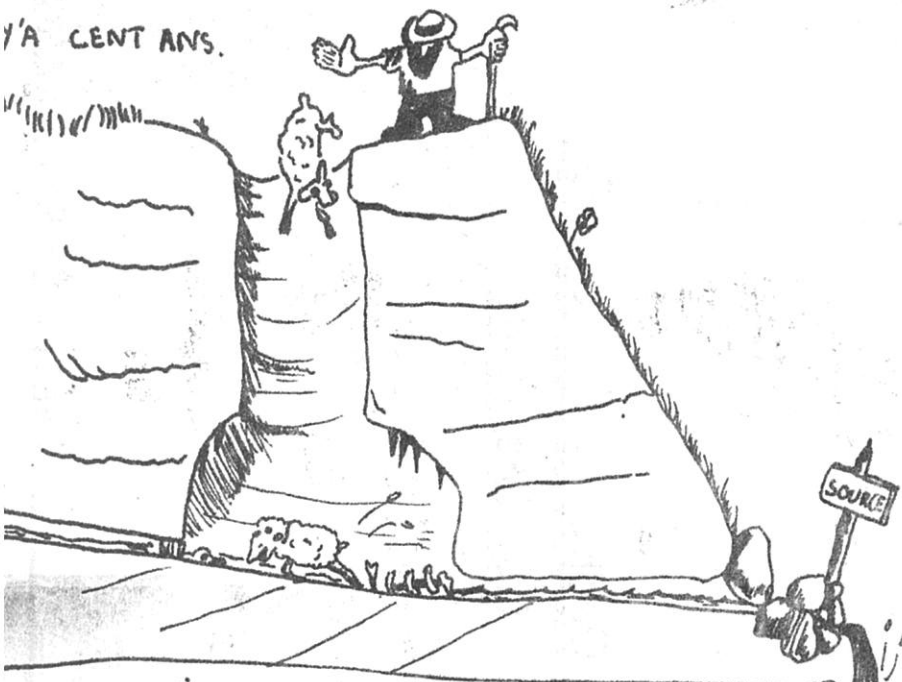
Grotte ST - EUCHER
04 Ste Tulle



PLAN

LA POLLUTION, C'EST UN TRUC
VIEUX COMME LE MONDE.....

Y'A CENT ANS.



UNE PARTIE DES PROBLÈMES SE
TROUVAIENT RÉSOUS MAIS PAS TOUS.....



RIEN NE SE FAIT SANS UNE PRISE
DE CONSCIENCE DES POPULATIONS
CONCERNÉES.

PLOUCH!

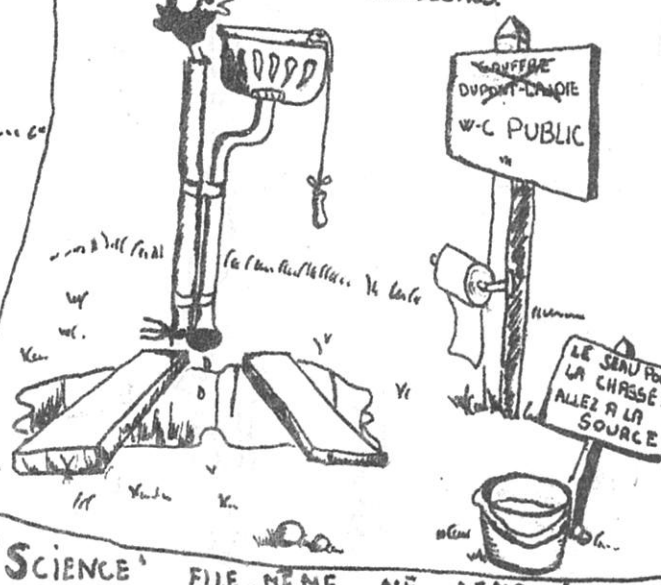


MAIS ON Y MIS LE HO-LÀ



* BERGER Auvergnat.

ET LA TECHNIQUE NE RÉSOUD PAS TOUS
LES PROBLÈMES.



LA "SCIENCE" ELLE-MÊME NE SEMBLAIT
PAS SE PRÉOCCUPER DE ÇÀ.



AUJOURD'HUI LES PROBLÈMES
NE SONT PLUS DE NOTRE RESSORT.

9

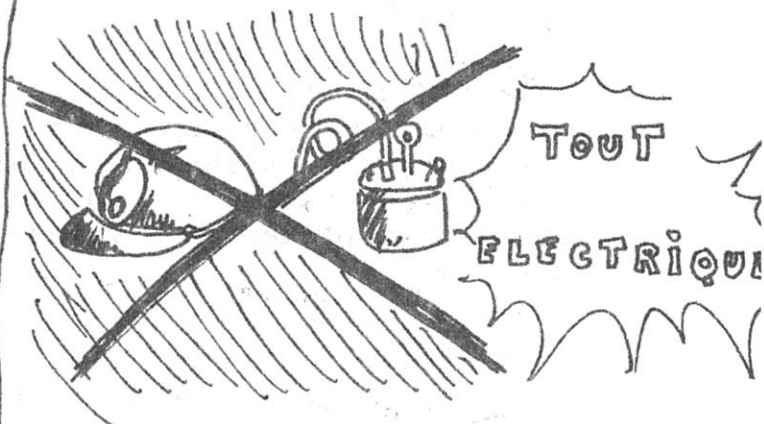
MAIS IL EST VRAI QU'IL
FAUT SUIVRE LE PROGRÈS
ET PEUT-ÊTRE DEMAIN SERONS-NOUS
HABILÉS COMME ÇA.



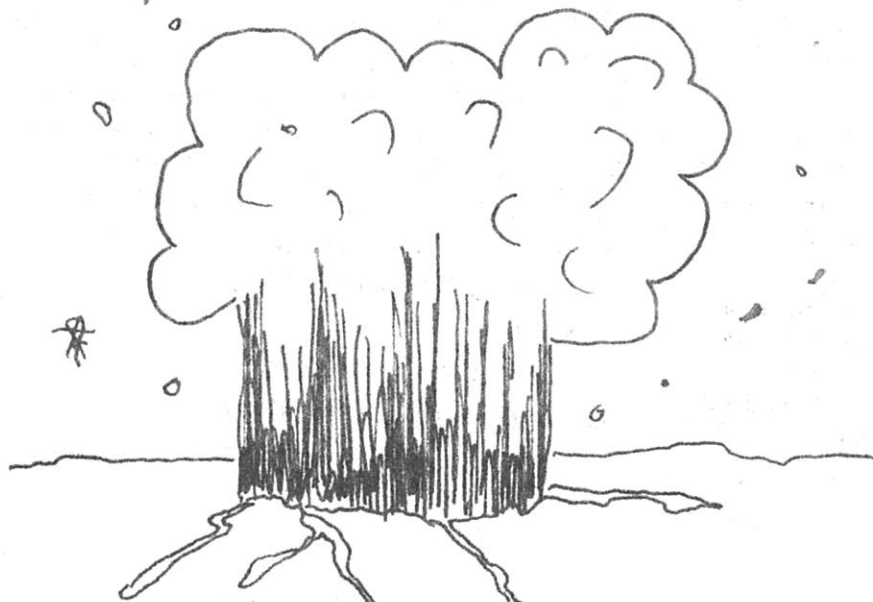
AVEC LES MUTATIONS BIOLOGIQUES
LA FAUNE SOUTERRAINE S'ENRICHIT



ÇA DEVIENDRA BOUGREMENT
INTÉRESSANT. SANS COMPTER
QU'ON N'AURA PLUS DE PROBLÈME
D'ÉCLAIRAGE.



ET PUIS, LES TROUS, C'EST PAS CE QUI VA MANQUER.



LA BAUME DU
VALLONNET N°1

Situation :

N° Fichier : 05.002.100
Coordonnées LAMBERT III : 877.17 - 272.63 - 2060 m
Carte 1/25 000 St Bonnet 5-6

Commune d'Agnières-en-Dévoluy
Lieu-dit le Vallonnet

Accès :

Cavité située au pied des Falaises Sud du cirque Sommital du Vallonnet, au sommet du cône d'éboulis ; peu visible de loin, l'entrée est souvent occupée par un névé même tard en saison.

Historique :

Elle a été découverte en septembre 1976, lors d'un stage Niveau 2 de l'Ecole Française de Spéléologie. 500m de galerie remontante furent explorées. La côte maximale atteinte fut mesurée à +77. Arrêt sur étroiture avec courant d'eau. C'est ce courant d'eau qui nous a attirés en 1985! 200m de galerie supplémentaire furent explorés. La côte a été ramenée à + 55m.

Description :

Après le puits de 10m le laminoir permet d'atteindre 40 m plus loin une salle de 120m de long sur 50 m de large avec un plafond estimé à 30m. C'est à notre connaissance la plus grande salle du Dévoluy actuellement découverte.

L'originalité de la "première" mérite une courte narration : les stagiaires EFS s'étaient donc arrêtés sur un laminoir sableux parcouru par un bon courant d'air sortant. Mais ce courant d'air semblait disparaître dans le laminoir même.... Toutes nos tentatives échouèrent jusqu'à ce que l'un d'entre-nous eu l'idée, oh combien géniale ! de s'y engager sur le dos et non pas à plat ventre ; la suite se présentait, facile, sous la forme d'une ouverture en plafond impossible à trouver quand on a le nez qui fait étrave dans le sable ! Baptisée Lucarne de Poméranie en l'honneur du petit futé... Doit-on vous préciser qu'il s'agit de Jean-Louis, Loulou pour les intimes ?!

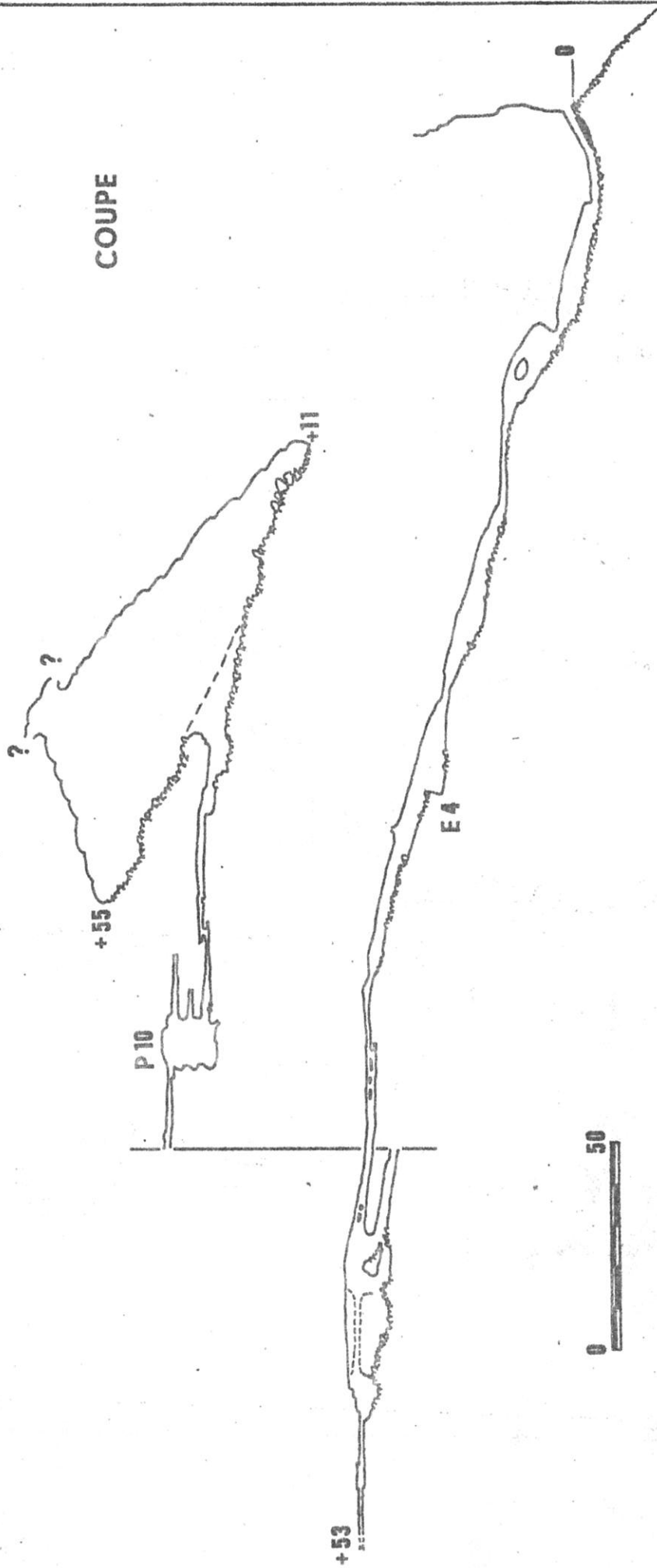
Bibliographie :

B.Piart, 1976, rapport du stage N2/EFS
A. Paillier et M.Paul, 1985, Spaluna N°20

Baume du VALLONNET

AGNIERES en DEVOLUY

O5 - 002 - 100



1985

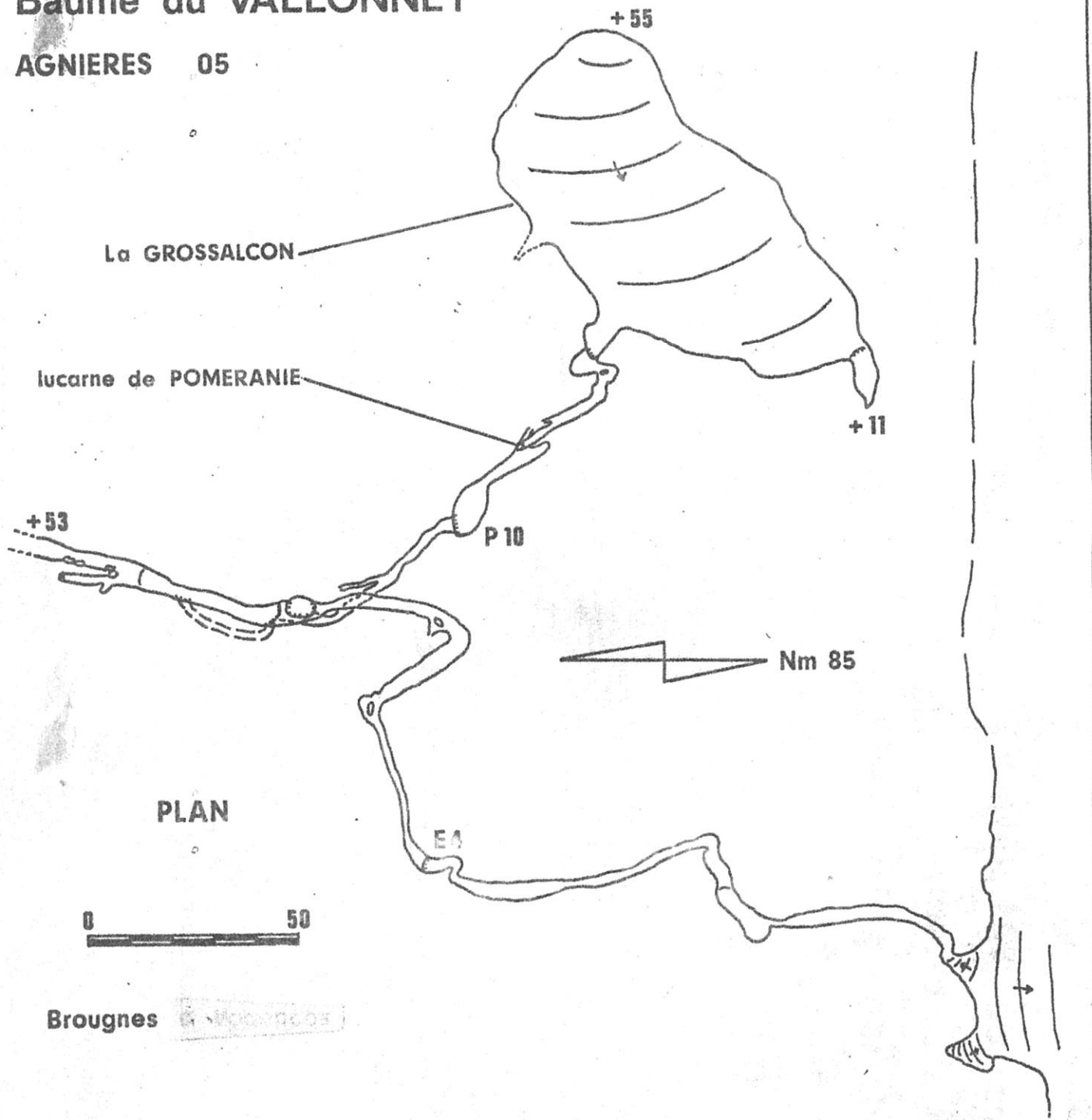
Brougnes

20/14/85

G1 ARTAUD

Baume du VALLONNET

AGNIERES 05



LE CHOURUM DE LA COMBE DES BUISSONS

Depuis 1976, sous le nom de Brougues la collaboration des spéléologues varois et haut-alpins du groupe Voconce a permis d'explorer un bon nombre de cavités (tune des Renards -377, chourum du Scarabée -373, chourum des Adroits -210, Chourum des Fontaines -379, réseau de l'Empire -165...).

Aucun gouffre ne semblait toutefois pouvoir dépasser la fatidique cote -400; pourtant à quelques mètres du chourum du Chaudron, l'une des cavités les plus fréquentées du Dévoluy, un gouffre au départ peu engageant, devait nous livrer la deuxième cavité du massif, tant en profondeur qu'en développement.

SITUATION ET ACCES

Commune d'Agnières-en-Dévoluy (Hautes-Alpes)

Coordonnées :

X=878,23 Y=272,58 Z=1.750m IGN St Bonnet, n° 5-6 au 1/25 000°
Numéro d'inventaire (cds 05), peint à l'entrée : 05-002-96.

Depuis le hameau de la Chaup on peut, soit remonter le vallon de la Combe des Buissons, soit emprunter un mauvais chemin qui monte jusqu'à la doline du chourum Clot (pointé sur la carte). De là repérer le chourum du Chaudron (également pointé sur la carte) et se diriger 80 m plein Sud. Le Chourum s'ouvre au fond d'une petite doline triangulaire.

HISTORIQUE

Repérée en janvier 1980 lors d'une prospection à skis, l'entrée est désobstruée en juin par des membres du SC Draguignan et du groupe Voconces de Briançon. Les explorations permettent d'atteindre la cote -71, mais le pincement du méandre et l'effondrement d'une trémie à -30 refroidissent les ardeurs...

En mai 1982, deux membres du SDC Draguignan forcent une étroiture avant le terminus précédent, mais le méandre se resserre à nouveau à -80. Il faudra attendre 1984 ; l'ouverture d'un chemin menant à la doline du chourum Clot, permet au CDS 83 d'acheminer groupe électrogène et perforateur et, en deux séances de dynamitage, le passage s'ouvre rapidement sur de vastes galeries. Les explorations de l'été 1984, avec la participation des Voconces, s'achèvent sur deux terminus à -210 et -450, mais en fin de camp une escalade permet la découverte de la galerie de la Bergère explorée jusqu'à -430.

En 1985 la reprise des explorations débute mal avec l'accident de Loulou Deplayez qui chute avec un bloc au cours d'une escalade à -400. Un secours de trois jours et l'élargissement du méandre d'entrée seront nécessaires à l'évacuation du blessé (fracture de l'omoplate). L'exploration ne sera reprise que fin août, quelques séances de perforateur à batteries permettront d'atteindre -511m pour 4 375m de développement.

.../...

DESCRIPTION

La cavité étant complexe, nous allons la diviser en trois zones, pour essayer d'être clair.

1. De l'entrée à -80

C'est le gouffre classique du Dévoluy : méandre humide, parfois bien arrosé, coupé de petits puits et de ressauts. Un P9 et un ressaut de 4m conduisent à la salle de la trémie suivie d'un P9 et d'un P10 qui donnent dans un long méandre (de l'Égyptien) ; initialement très étroit, il a été totalement élargi lors du secours de 1985 et il ne reste actuellement que les termes de "méandre de l'Égyptien", "chatière babybel" pour se remémorer les "bavantes" des premières explorations.

2. De -80 à -450

Le méandre d'entrée recoupe alors une vaste galerie fossile peu courante dans le Dévoluy. Un premier réseau donne accès, après un P8 et un P15, dans un méandre actif suivi jusqu'à une étroiture à -210m.

En continuant la grande galerie, une courte escalade mène dans un carrefour très complexe. Deux amonts y arrivent : un fossile de belle taille terminé à -68 sur trémie, un autre, actif, de taille modeste, butant également sur trémie à -54. La cavité se poursuit vers l'aval par une zone très complexe présentant de nombreuses jonctions, mais petit à petit, seul subsiste un méandre peu actif coupé d'un P6 et d'un P10. Un chaos permet de retrouver la galerie fossile qui s'incline jusqu'à un P13 donnant sur la salle du "Miroir" à -379m. Au-delà un P14 et un P19 conduisent à un méandre fossile de dimensions modestes terminé par un colmatage à -450m. C'est le terminus de 1984.

3. De -379 à -511 :

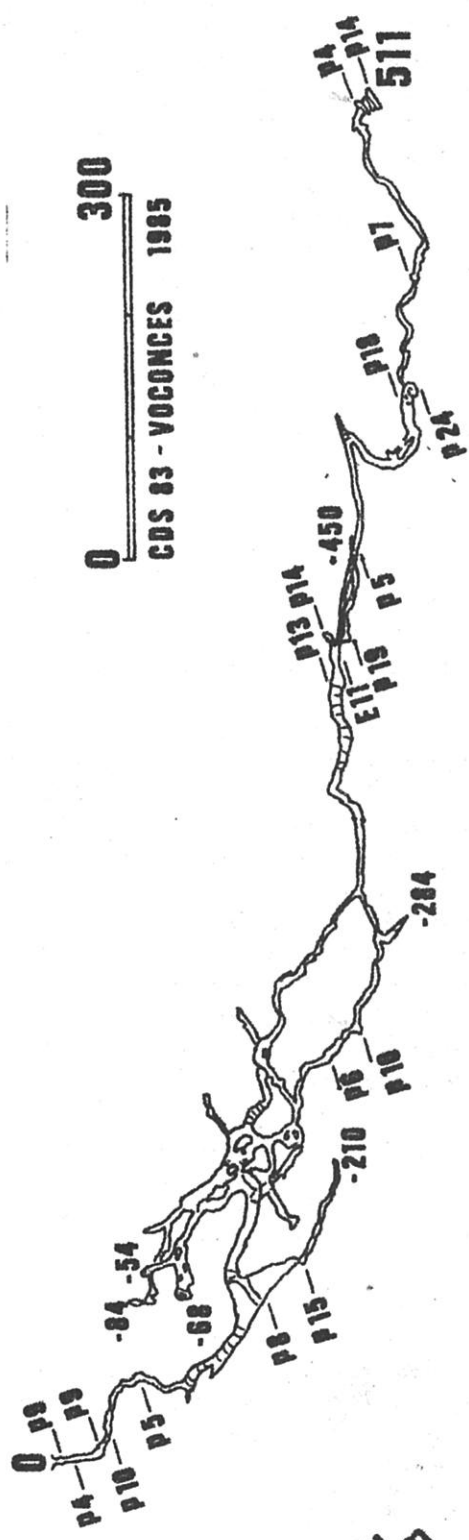
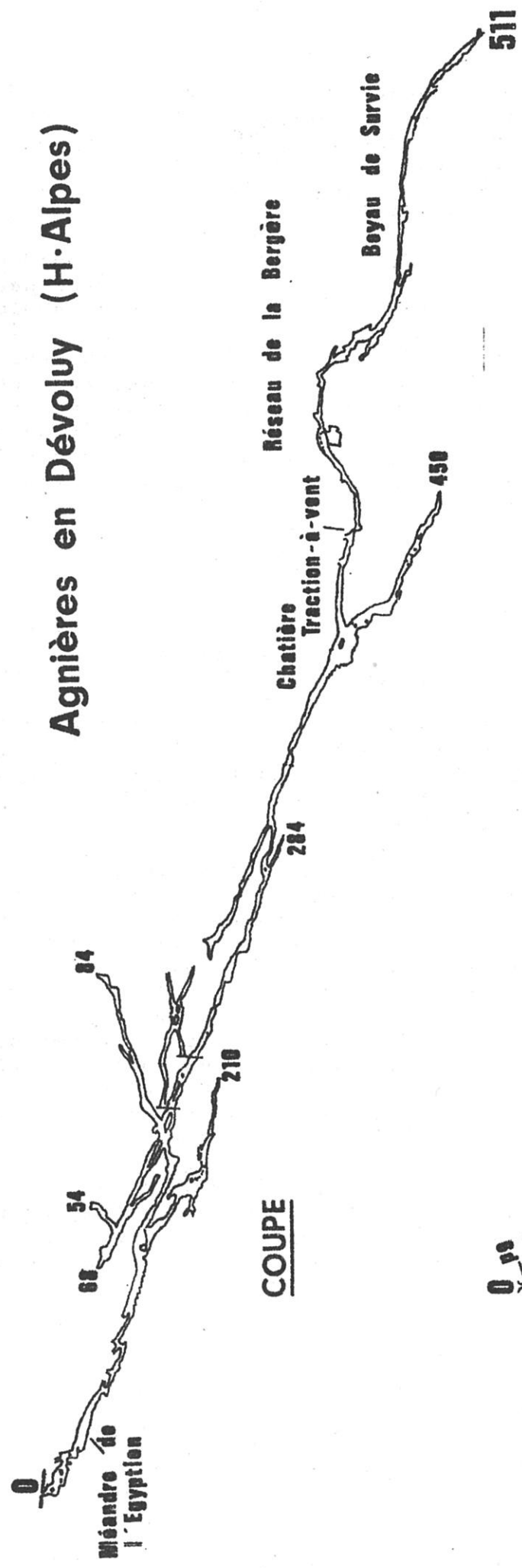
Le réseau de la Bergère

Il faut revenir à la salle du Miroir pour trouver la suite. En effet la perte du courant d'air aspirant, qui nous avait guidés tout au long des explorations, nous a conduits à rechercher une suite au niveau de la salle du Miroir. Une escalade de 10m et une traversée nous ont permis d'accéder à la galerie de la Bergère. Après la "chatière Traction à Vent", où le courant d'air est à son maximum, cette galerie remonte jusqu'à +300m, puis redescend sur un P18 suivi d'un P24, le puits de "l'Electro-Ménager". On atteint alors un nouveau méandre actif qui se pince rapidement à -430m. Mais, suivant un scénario maintenant classique, une nouvelle inversion du courant d'air nous amène à chercher la suite en hauteur. Après une étroiture dynamitée, le "boyau de Survie" annonce la dernière partie du gouffre, de dimensions plus modestes mais toujours fossile. Deux ressauts et une verticale de 15m mènent au point bas à -511m, le courant d'air s'échappant dans un minuscule boyau...

.../...

CHOUROU DE LA COMBE DES BOISSONS

Agnières en Dévoluy (H-Alpes)



MORPHOLOGIE

Tout comme dans le chourum du Scarabée (cf. Spelunca n°4-1978), nous avons eu la surprise de trouver à la Combe des Buissons une longue et vaste galerie fossile, au profil plein cintre, ce type de conduit restant assez rare dans le massif.

Contrairement à celle du Scarabée, cette galerie suit grossièrement le pendage, la seule énigme étant la brusque remontée de la galerie de la Bergère vers -300m.

Le reste des conduits, plus typiques du Dévoluy, a une pente moyenne proche du pendage (25° Est) ce qui nous donne des méandres souvent entrecoupés d'étranglements; ces conduits sont actifs, sans sédimentation ni concrétionnement.

Tout comme au chourum du Scarabée, nous nous trouvons en présence de deux étages de creusement : les conduits fossiles pourraient correspondre à l'ancien niveau de base dû aux fluctuations de la mer tertiaire, ils auraient été recoupés, mais sans être empruntés sur de grandes longueurs, par des galeries plus récentes creusées aux interglaciaires du quaternaire lorsque l'énergie quantitative de l'eau a pallié son action qualitative.

JONCTIONS

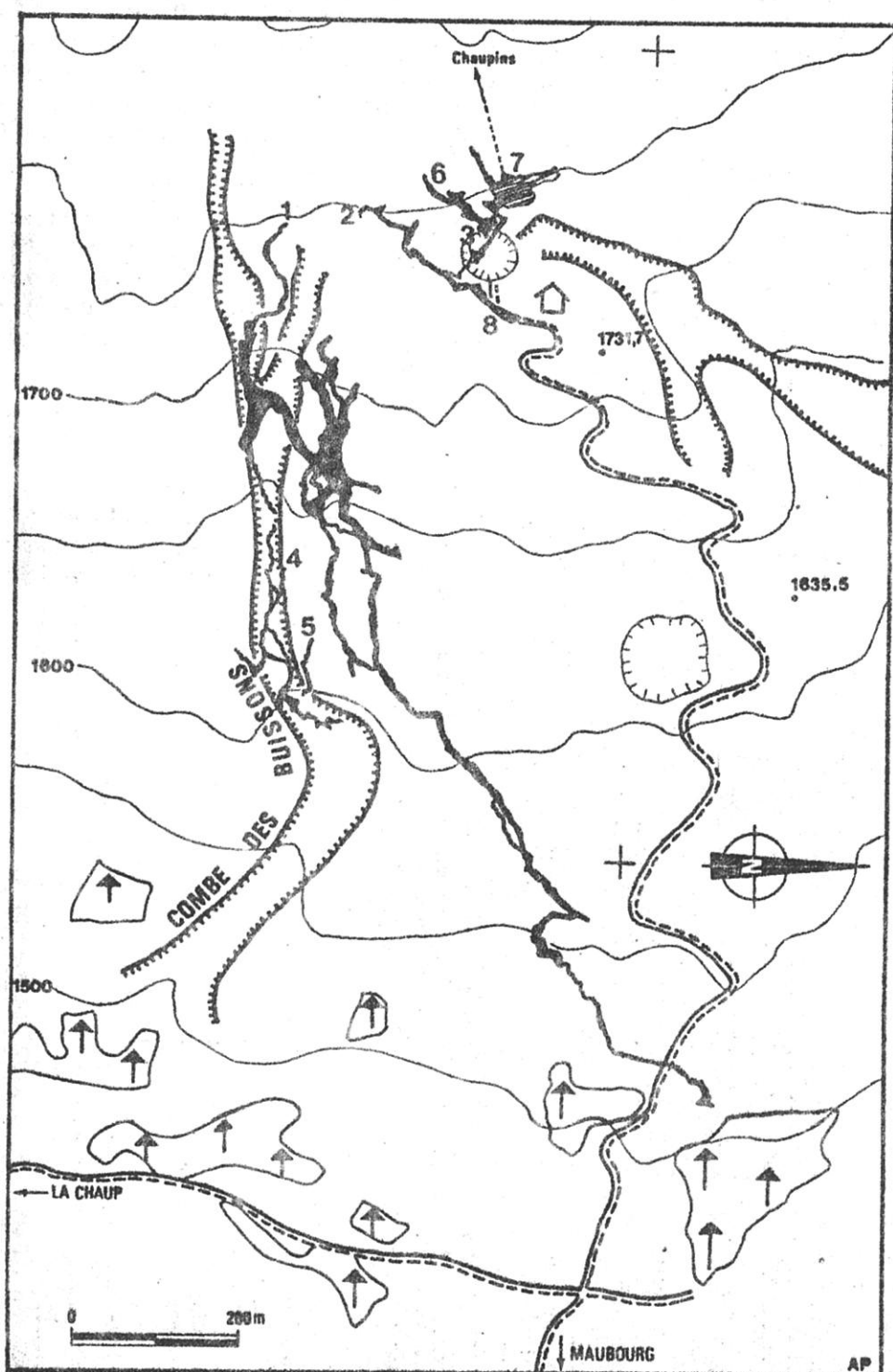
La proximité de l'entrée du chourum du Chaudron (85m au Nord) ainsi que la position du chourum du Trou d'Uc (-183m), situé en aval dans le même vallon, nous ont amenés à rechercher d'éventuelles jonctions.

Hélas, le Chaudron prend, dès l'entrée, une direction contraire. Quelques séances de désobstruction au bas du puits d'entrée, ont permis néanmoins de découvrir le réseau du Bal Masqué (cf. Spelunca n°20-1985) qui, après avoir donné bon espoir, jonctionne... avec la partie connue du Chaudron vers -100m.

Le Trou d'Uc semble se développer sur une cassure qui, d'après les reports topographiques, serait très proche de la vaste faille qui détermine la salle du Miroir et le début du réseau de la Bergère de la Combe des Buissons. Malgré de nombreuses séances de dynamitage dans un boyau humide et ventilé, rien de bien large n'a été actuellement découvert.

Le report des plans sur la carte au 1/25 000e met en évidence la proximité des réseaux. Nous pensons, quant à nous, qu'il pourrait s'agir de cavités autrefois connectées au niveau des conduits fossiles dont on retrouve de beaux tronçons dans le Chaudron et dans le Clot.

Les creusements récents sont pour leur part plutôt bien individualisés, profitant du pendage et de la facilité de pénétration due à la présence de nombreux joints de stratification, pourtant, une jonction entre la Combe des Buissons et le Trou d'Uc nous paraît très probable.



LA ZONE DE LA COMBE DES BUISSONS

- 1 Chourum de la COMBE DES BUISSONS
- 2 Chourum du CHAUDRON
- 3 Chourum CLOT (-100, +14)
- 4 Trou DUC (-192)
- 5 Chourum de la RENAISSANCE (-61)

- 6 Galerie BOURGIN (CLOT)
 - 7 Salle de l'AIR LIBRE (Chaudron)
 - 8 Galerie du CAMP (Chaudron)
- D'après IGN ST BONNET 5-6

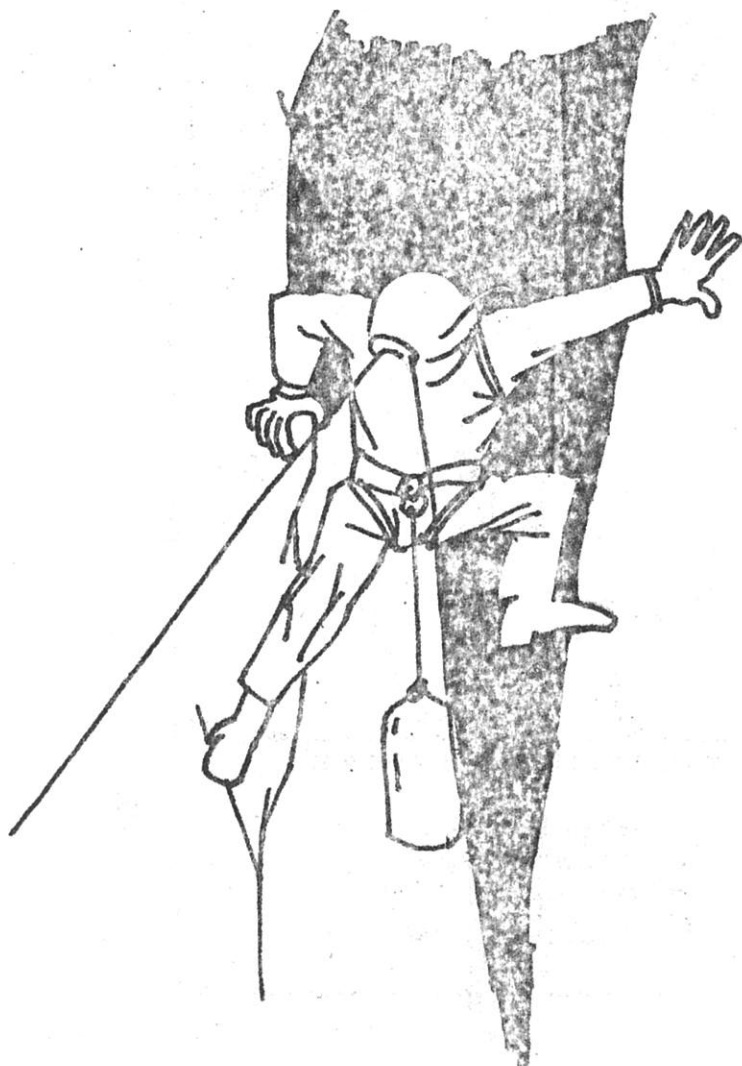
AP

CONCLUSION

Si cette nouvelle exploration dans le massif du Dévoluy n'apporte rien de nouveau en ce qui concerne le mythe qui hante tous les spéléologues qui travaillent sur ce massif, à savoir la découverte de la rivière qui jaillit aux exurgences des Gillardes, elle montre une fois de plus que de belles découvertes sont encore à faire sur ce karst attachant.

Sur le plan humain, plus encore que les précédentes, cette "explo" aura permis de regrouper de nombreux spéléologues venus de groupes différents, de régions différentes, chacun amenant ses moyens, ses compétences, sa personnalité et son autonomie. C'est dans cet esprit qu'aussi bien du côté des Voconces que du CDS 83, nous avons l'intention de continuer à "faire parler" le Dévoluy.

Alain PAILLIER
avec la collaboration du Comité
départemental de spéléologie du
Var et le groupe Voconce de BRIANÇON.



LE CHOURUM DU CHAUDRON
- RESEAU DU BAL MASQUE-

Situation :

N° Fichier : 05.002.3
 Coordonnées Lambert III : 878.27 - 272.62 - 1743 m
 Carte 1/25 000 St Bonnet 5-6
 Commune d'Agnières-en-Dévoluy
 Lieu-dit : Combes des Buissons

Accès :

A partir du hameau de La Chaup prendre une direction NO pour rencontrer la Combe des Buissons ; la cavité s'ouvre dans la partie supérieure de cette combe, non loin de la côte 1768 m.

Historique :

Ce gouffre fut découvert en 1959, après désobstruction, par le S.C. Paris (C.A.F.). La côte -150 est atteinte (salle du bivouac).
 Repris par le groupe Catamarans de Sochaux, les explorations de 1962 à 1966 permettent d'atteindre la côte -225 et surtout la jonction avec un gouffre supérieur, le chourum des Claupins ; ce qui porte la profondeur du réseau à -309.
 En 1987, la première partie du gouffre a été revue en détail dans le but de trouver une jonction avec le chourum de la Combe des Buissons distant d'à peine 80m. Le nouveau réseau, dit du Bal Masqué, a été ainsi découvert.

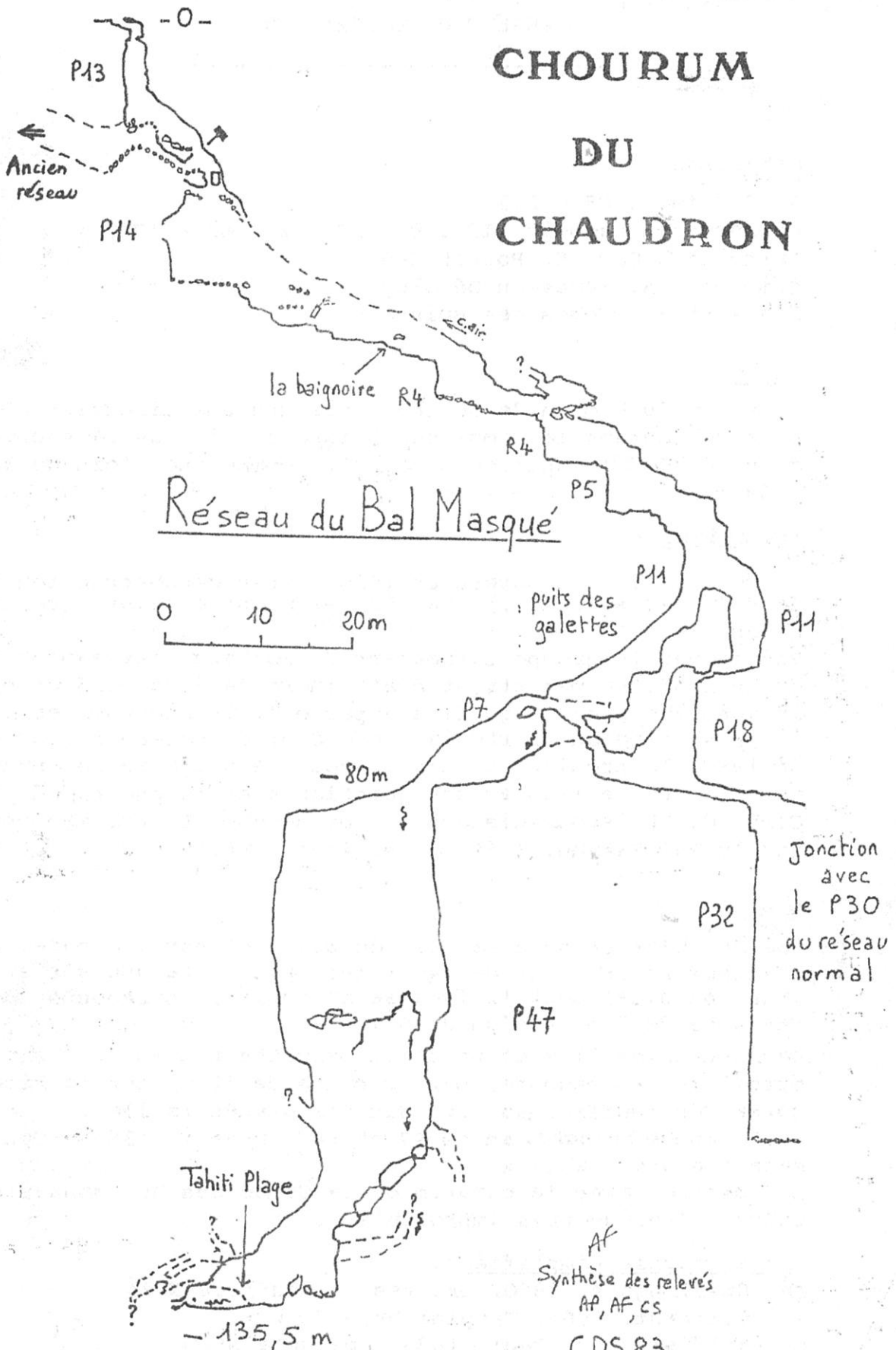
Description :

Une désobstruction à la base du puits d'entrée a permis d'atteindre un puits de 14m ; lui fait suite une série de passages étroits, dont la fameuse baignoire, entrecoupée de deux ressants de 4 m et d'un de 5 m.
 Deux puits de 11 m et un de 18 permettent d'aboutir sur une étroiture qui redonne, par un puits de 32 m, sur le réseau normal du gouffre, au lieu-dit "la grande faille".
 Une seconde branche, après P7 et P47, bute à -135 sur un colmatage argile-sableux.
 La jonction avec le chourum de la Combe des Buissons reste à faire ! Quoique très improbable...

Bibliographie simplifiée :

Ch. Sterlingots, 1960, Grottes et Gouffres N°24.
 P. Croissant, 1965, Tauping N°19
 A. Paillier et M. Paul, 1985, Spelunca N°20
 A.France, 1985, Bulletin du S.C.Var N°20

CHOURUM DU CHAUDRON



AF
Synthèse des relevés
AP, AF, CS
CDS 83
août 85, Topofil & Compas

Amont), un très étroit méandre qui rejoint le Lac Noir (l'Aval Flexueux) ainsi que deux avals qui redonnent sur la galerie principale (le Schunt de la Neige et le Schunt du Roumégafre) avant de déboucher par une petite lucarne en plafond de cette galerie principale.

3 - L'Aval des Enfoirés : entrecoupée de puits la plupart inférieur à 10 m, c'est une galerie typique du Dévoluy ; sur 900 m de long, de direction Est, elle est sensiblement parallèle au Thier-Aval. Elle butte sur une faille perpendiculaire pour former une série de puits constituant le fond du gouffre (cote -455).

4- L'Amont Darty : sur 400 m à partir de la lucarne d'accès une vaste galerie active remonte jusqu'à la cote + 4 ; le cheminement se fait parfois à mi-hauteur, sur les blocs, à la limite de la sécurité. Le terminus correspond à un laminoir obstrué, sans doute proche d'une des nombreuses dolines constituant la partie inférieure du Vallonnet.

5 - L'Amont Tire-la-Botte : 100 m après la lucarne une escalade a permis d'atteindre une autre galerie ; explorée sur 300 m elle comporte un itinéraire en méandre avec une partie terminale plus vaste qui butte sur une trémie très instable.

6- Le chourum des Gnocchi : après désobstruction à l'explosif et descente d'un petit puits, nous avons pu atteindre rapidement une branche latérale de l'Amont Tire-la-Botte.

Conclusion : le développement total topographié est de 4 Km 500 ; auxquels il faut ajouter 600 m estimés. Avec plus de 5 Km pour un dénivelé de 459 m (-455 ; +4), ce nouveau réseau s'est donc très vite placé dans le groupe de tête des gouffres dévoluards : 4° place pour la profondeur et 2° place pour le développement.

En outre c'est la première fois qu'une traversée "facile" et de cette ampleur est découverte sur le massif. Facile par comparaison avec les maintenant classiques Dupont-Martin, Chaudron-Chaupins ou Rama-Aiguilles ; une seule corde est nécessaire, toutes les verticales ayant été équipées pour le rappel. La dénivellation est de 225 m pour un parcours de 1 Km 300 ; le cheminement, très varié, pas tellement "paumatoire" -le point délicat étant de récupérer à temps la lucarne du Faux-Amont- permet de rencontrer tous les aspects de la spéléologie dévoluarde.

OBSERVATIONS HYDRO-GEOLOGIQUES :

Si la plupart des galeries présente le faciès typique de ce qu'on trouve en Dévoluy (galeries Est-Ouest, méandres prépondérants, pente correspondant au pendage, petits puits, nombreux éboulis,...) une fois encore nous avons rencontré l'exception ! Il s'agit de la partie "galerie d'accès-Faux Amont-Schunt de la Neige" ; la direction générale est alors Nord-Sud, les dimensions plus importantes, la forme plein-cintre fréquente. Comme au chourum du Scarabée, il semblerait que ces galeries, plus anciennes, auraient été recoupées plus tard par les formes plus

<p style="text-align: center;">LE RESEAU GNOCCHI - FORCENES</p>

SITUATION :

Commune d'Agnières-en-Dévoluy (05)

Forcenés : X= 878.05 Y=273.55 Z= 1605 m

Gnocchi : X= 877.60 Y= 273.30 Z= 1814 m

Carte IGN 1/25 000 St Bonnet 5-6

La baume des Forcenés (N° fichier : 05.002.83) est située en rive droite des gorges des Adroits, 40 m au dessous de l'entrée des Artistes de la baume de France. On y accède par le hameau de La Chaup en prenant une direction Nord jusqu'au torrent des Adroits ; il s'agit alors de remonter le lit (à sec) du torrent jusqu'aux gorges. La cavité est au pied d'une petite barre, un peu avant la partie la plus étroite des gorges.

Le chourum des Gnocchi (N° fichier : 05.002.190) est dans la zone de l'ombilic glaciaire du Vallonnet, à quelques mètres du G.R qui descend vers le torrent des Adroits.

HISTORIQUE :

L'entrée a été découverte en Août 1975 lors du stage N2 de l'E.F.S. Un début de désobstruction a permis d'avancer de 8 m dans un interstrate d'où sortait un petit courant d'air.

En Juin 1986, certains membres du CDS 83 reprennent ce travail, sans trop de conviction puisqu'il s'agissait plutôt de passer le temps en attendant les copains qui visitaient la baume de France. Le passage est dégagé en très peu de temps ; au cours de l'été qui a suivi la plupart des réseaux furent explorés et topographiés par le CDS 83 augmenté des Voconces !

En été 1987, les mêmes, après une prospection méticuleuse de la zone présumée des deux principaux amonts, désobstruent plusieurs dolines ou fissures à courant d'air. Fin Août le chourum des Gnocchi permet la jonction avec l'amont de la galerie Tire-la-Botte ; les dernières topographies sont levées.

DESCRIPTION :

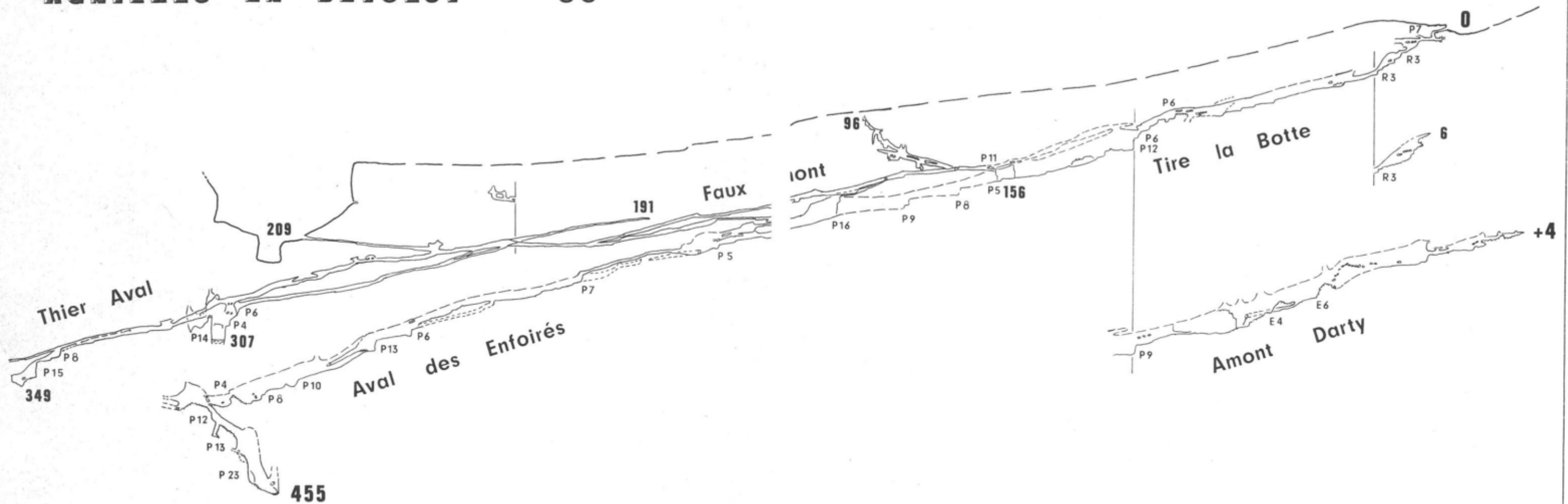
L'entrée de la baume, après le laminoir désobstrué, débouche sur une belle galerie en plein-cintre ; 120 m plus loin, la salle 1938 est le départ des deux principaux réseaux, le Thier-Aval et le Faux-Amont.

1- Le Thier-Aval : il suit le pendage et la direction de la galerie d'accès sur 200 m pour aboutir dans une zone complexe de puits, dont un entièrement occupé par une nappe d'eau profonde : le Lac Noir. Un méandre beaucoup plus étroit continue au dessus des puits et s'arrête 280 m plus loin sur remplissage ébouleux (cote -349).

2- Le Faux-Amont : sur plus de 600 m, une assez belle galerie -si on fait abstraction d'un laminoir boueux mais très court, l'Embarnissade- recoupe plusieurs amonts secondaires (le Premier Amont, le Chaos, le 2°

RESEAU Gnocchi - FORCENES

AGNIERES EN DEVOLUY 05



COUPE

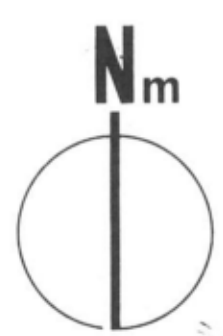
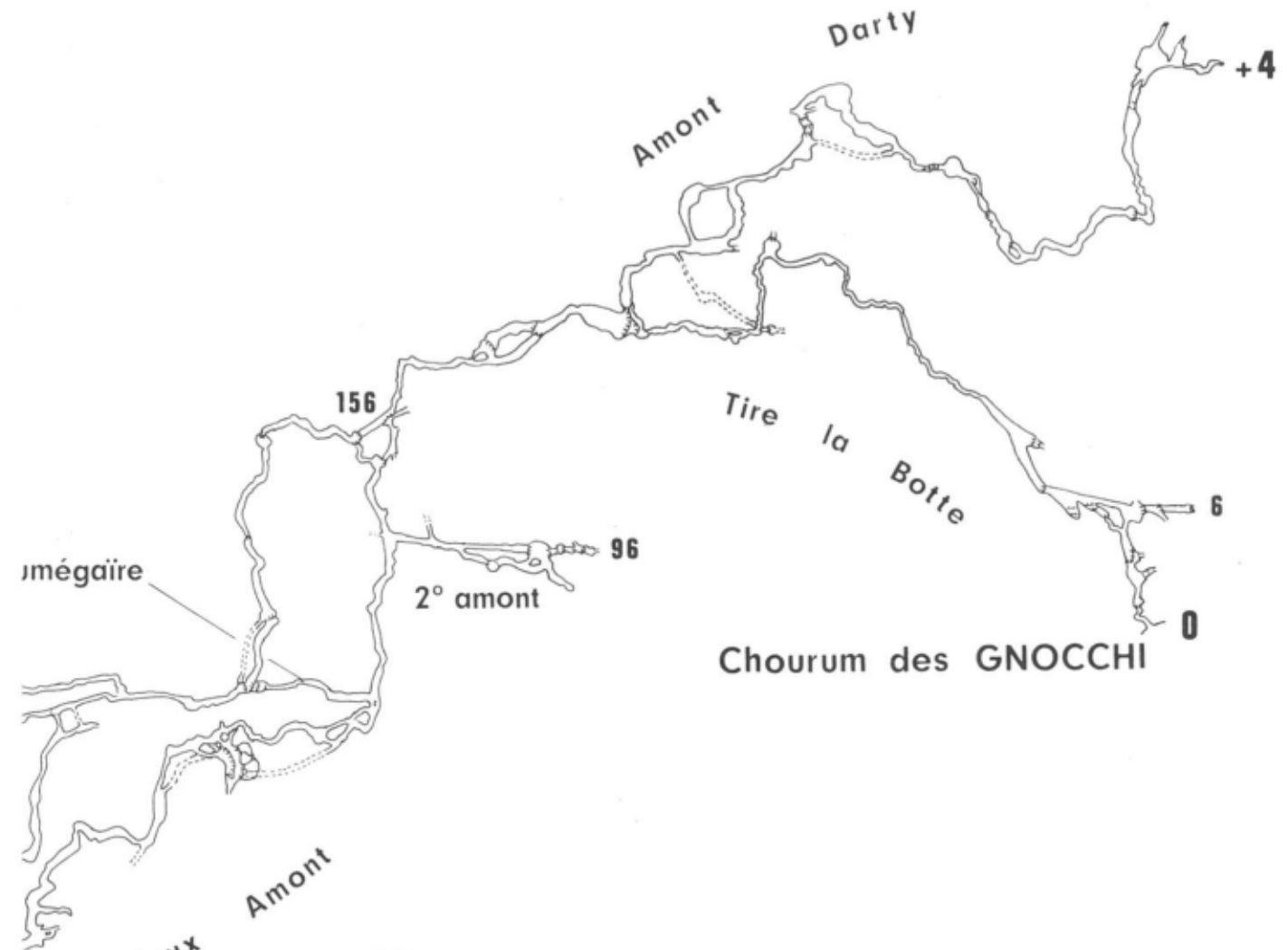
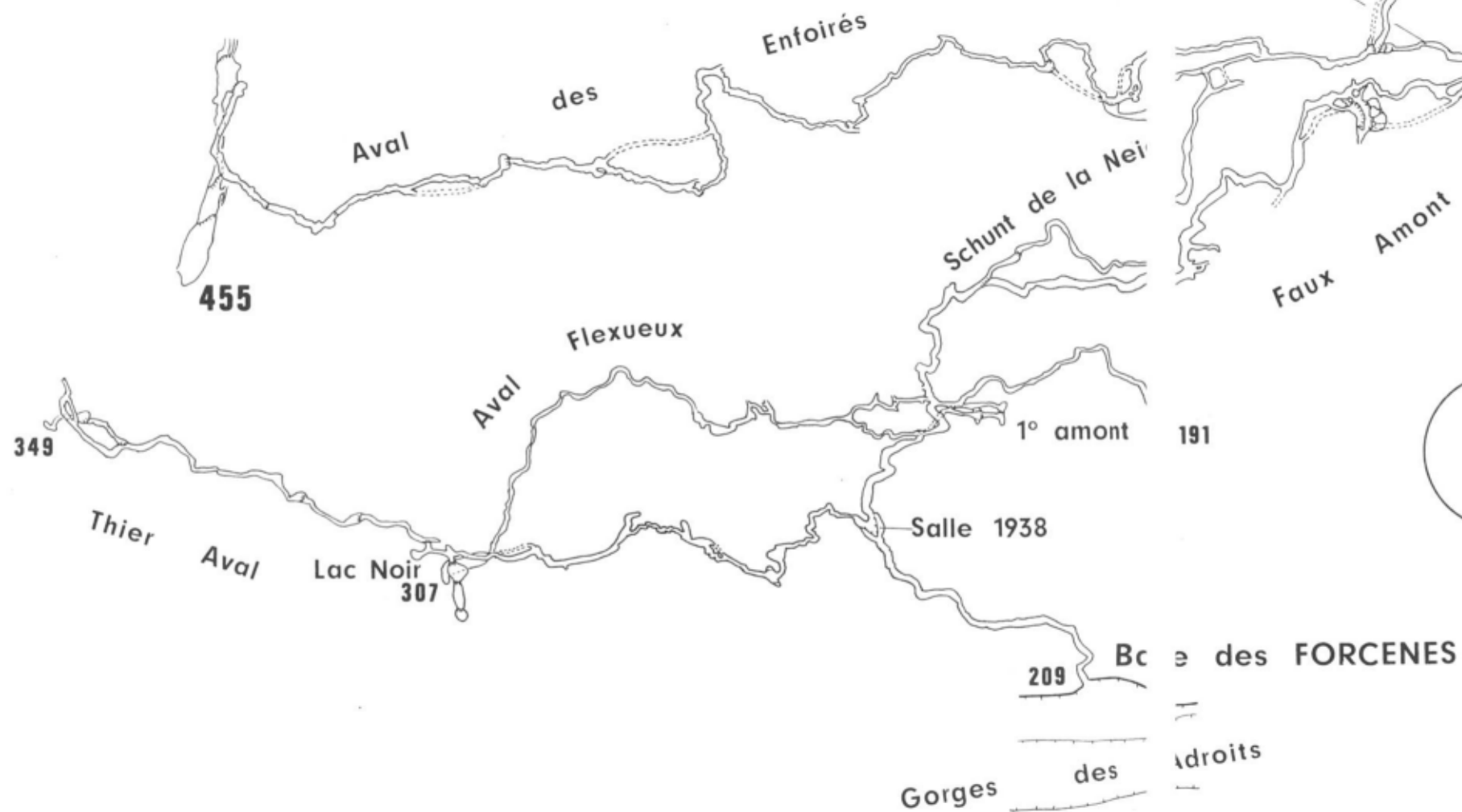


Brougnes 1987

RESEAU GNOCCHI ~ FORCENES

AGNIERES EN DEVOLUY 05

PLAN



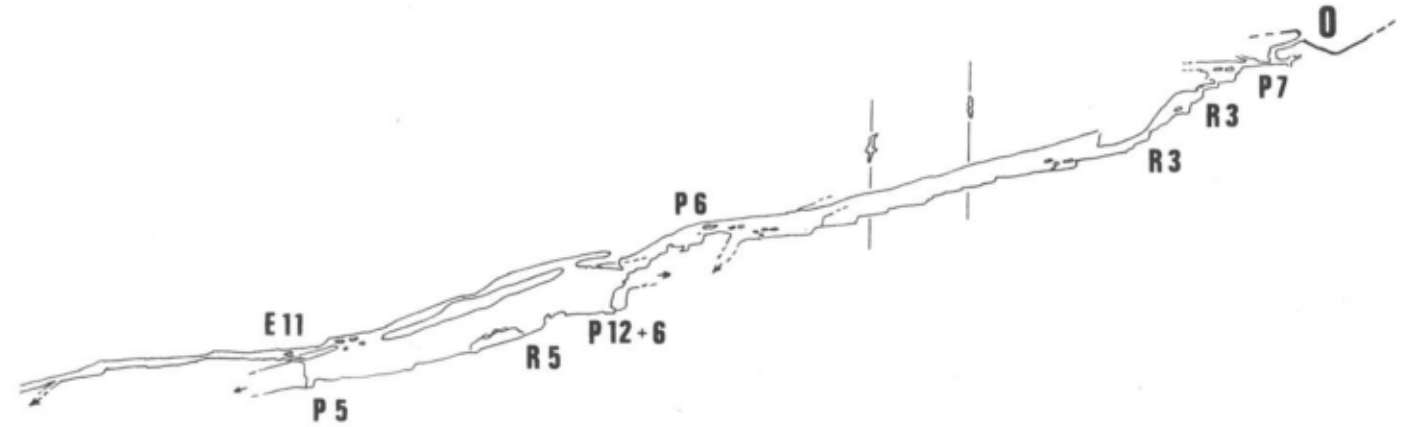
Brougues 1987

TRAVERSEE Gnocchi ~ Forcène

AGRIERES EN DEVOLUY 05

0 100

COUPE



Galerie du FAUX - IONT
L' Embarnissade
Le ios

Salle 1938

Baume des FORCENES

0 100



PLAN

Chourum des GNOCCHI

classiques, les traversant d'ailleurs quelques fois de part-en-part, sans aucune modification de morphologie ou d'orientation.

Les différents écoulements rencontrés semblent utiliser chacun leur conduit, gardant leur indépendance, du moins jusqu'au mythique grand collecteur des Gillardes !

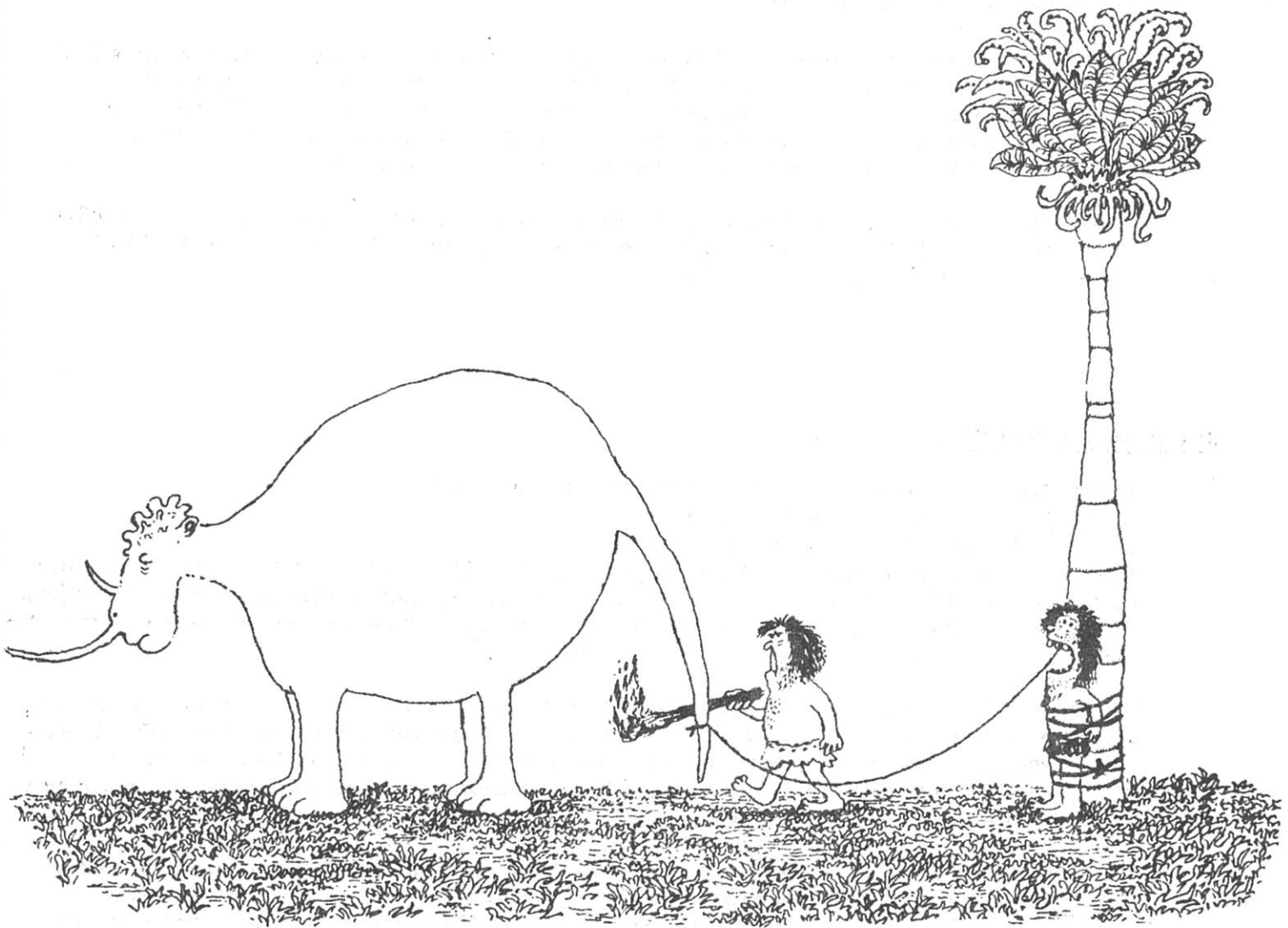
BIBLIOGRAPHIE :

XXX , 1975, rapport du stage N2/EFS.

A.PAILLIER, 1987, Spelunca n° 25, in "Le chourum de la Combe des Buissons".

GIL ARTHAUD

. o o o .



L'ART DENTAIRE (FERNANDO KRAHN)

Chourum du TROU D'UC - 05.002.66

Découvert par le 1er Stage Perfectionnement de 1975, ce chourum est alors exploré jusqu'à -144.

Par la suite les Voconces continuent jusqu'à -152 et complètent l'exploration, en particulier les amonts, et la topographie.

A -152 le courant d'air fuyait dans un interstrate envahi de mondmilch.... Les Voconces y creuseront une tranchée de plusieurs mètres et jusqu'en 1985 le Trou D'UC verra une dizaine de tentatives de dynamitage avec la participation de spéléos du S.C.DRAGUIGNAN et du CDS 83.

En 1984, l'horrible chatière est franchie, mais la suite est loin d'être à la hauteur de nos espoirs : successions de chatières et de passages très humides.

En 1985 après un nouveau dynamitage au perfo à accus, une nouvelle étroiture impénétrable est atteinte à la cote approximative de -192.... Seul un violent courant d'air s'en échappe ... Mais pour nous "nia prou" ! Seul un croquis a été fait, personne n'ayant eu les nerfs assez solides pour topographier cette partie.

Pour tous les autres renseignements concernant cette cavité, accès, topo de 0 à -152, on se reportera au Rapport du Stage Perf 1975 ainsi qu'à VOCONCIE n°8 1976.

Chourum de l'ARCHE - 05.138.117

SITUATION : commune de ST DISDIER EN DEVOLUY

X= 877 280 Y= 273 800 Z= 1890

IGN St BONNET 3-4 25 000ème

Même accès que pour le Chourum des ADROITS -210 (n°52). De la Chaup prendre le GR jusqu'au torrent des Adroits, puis monter en direction d'une traversée visible de loin. La cavité s'ouvre sous cette traversée.

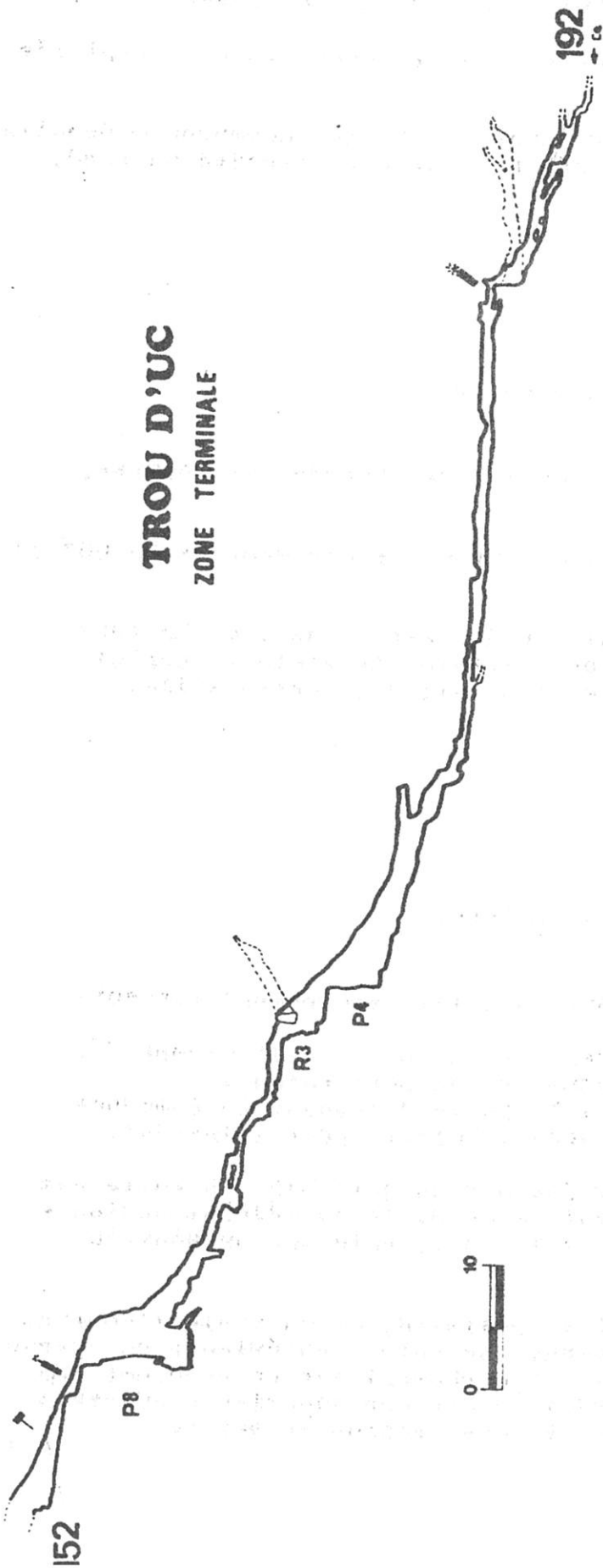
HISTORIQUE : Entrée découverte et déblayée par le S.C.Draguignan et les Voconces en 1979, lors de l'exploration du chourum des Adroits. Rapidement explorée jusqu'à une étroiture impénétrable, cette cavité n'a pas été topographiée, nous n'en donnons qu'un croquis de mémoire avec beaucoup de réserves.

DESCRIPTION : Entrée, déblayée, avec fort courant d'air donnant dans une salle basse qui communique avec l'extérieur par un trou gros comme le poing. Un passage déblayé dans l'éboulis et un tronçon de galerie ascendante mènent à une salle de 220m de diamètre dont l'aval est un interstrate envahi de mondmilch et sans courant d'air. La suite se trouve en face de la galerie d'arrivée. Un nouveau passage déblayé donne dans une curieuse galerie fossilifère. Après une arrivée active tout redevient étroit et après un ressaut de 8m et quelques mètres d'infame méandre c'est le terminus sur étroiture infranchissable.

P= 20 env D= 120 env

TROU D'UC

ZONE TERMINALE



CHOURUM DE L'ARCHE



Chourum de la CAISSE DE CHAMP - 05.002.191

SITUATION : commune d'AGNIERES EN DEVOLUY

X= 877 395 Y= 272 220 Z= 2150

IGN ST BONNET 5-6 1/25 000

S'ouvre dans les pentes de Costebelle au pied d'une grosse barre.

HISTORIQUE : Entrée découverte par F. PARRA, désobstruée et explorée par le CDS 83 en 1985.

DESCRIPTION : Puits de 23m donnant dans une salle encombrée d'éboulis. Le courant d'air sensible à l'entrée n'a pas été retrouvé au fond.

P= 25

Chourum -1000 - 05.002.192

SITUATION : commune d'AGNIERES EN DEVOLUY

X= 877 200 Y= 272 020 Z= 2150

IGN ST BONNET 5-6 1/25 000

Dans les pentes de costebelle, au dessus des barres des Mourres, s'ouvre dans une petite doline.

HISTORIQUE : Entrée découverte et déblayée par des membres du CDS 83 en 1985.

DESCRIPTION : Boyau à 45° donnant sur un ressaut de 10m. Le fond est une salle encombrée d'une grosse trémie. Le violent courant d'air aspirant présent à l'entrée disparaît dans cette salle.

P= 15

Chourum ST EMILION - 05.002.189

SITUATION : commune d'AGNIERES EN DEVOLUY

X= 877 610 Y= 273 090 Z= 1840

IGN ST BONNET 5-6 1/25 000

S'ouvre au début du Vallonnet, sur un petit escarpement rocheux.

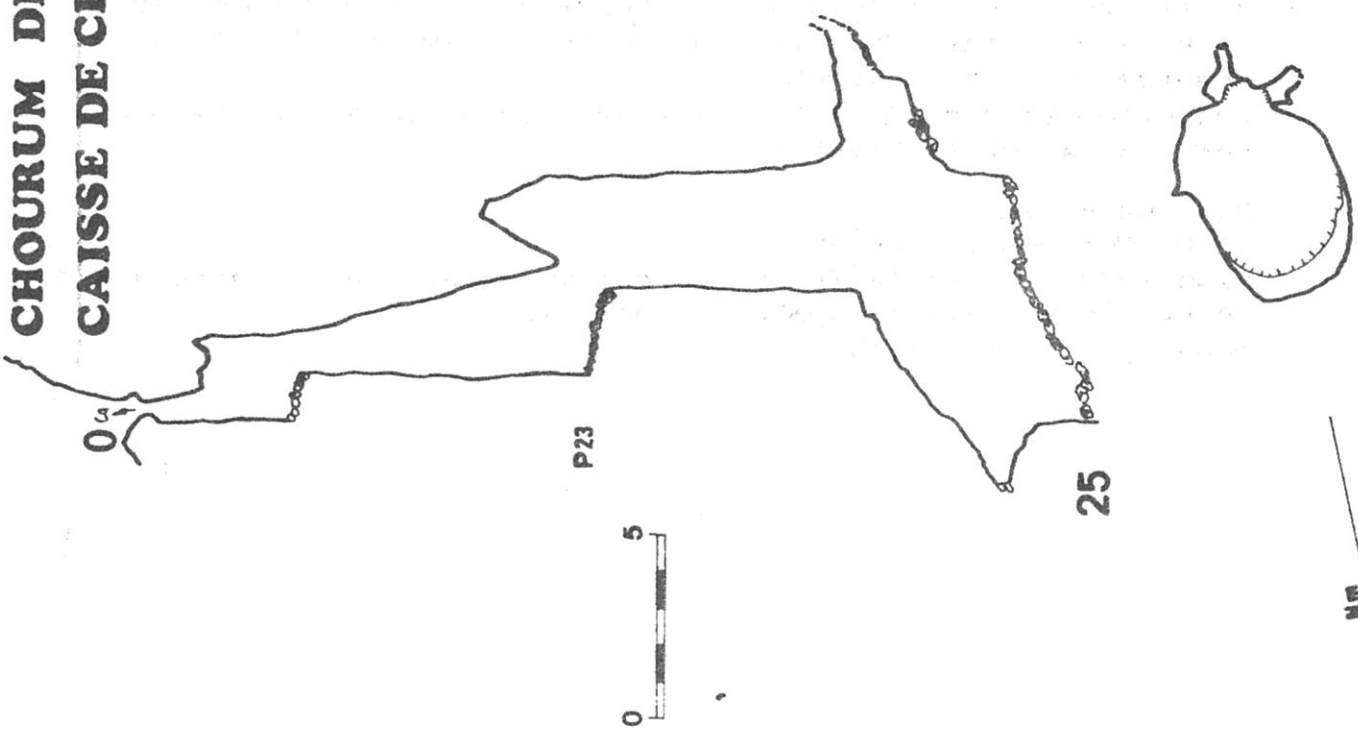
HISTORIQUE : Découvert par des membres du CDS 83 à l'Automne 86, la fissure d'entrée est alors dynamitée au perforateur. Début 87 l'entrée est franchie et le puits descendu. Là commence une longue désob au perforateur sans résultats pour l'instant.

DESCRIPTION : Entrée en laminoir jusqu'à un joli P12. La suite est un interstrate presque entièrement colmaté. Après désobstruction et élargissement sur plusieurs mètres la suite bute sur un nouveau colmatage.

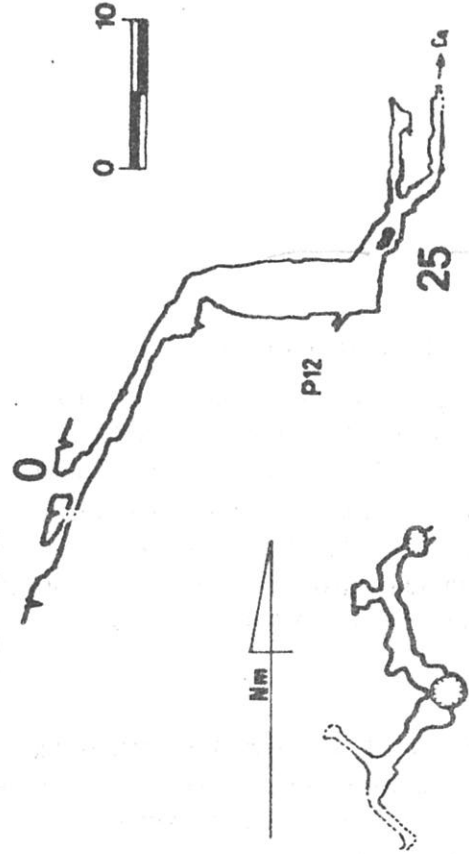
REMARQUE : Ce chourum du fait de sa position, et du violent courant d'air aspirant est très certainement une entrée supérieure du réseau des FORCENES (ce qui explique notre acharnement sur ce chourum). Les travaux mériteraient d'être poursuivis car une jonction ajouterait une trentaine de mètres au réseau et une seconde traversée.

P= 25 D= 40

**CHOURUM DE LA
CAISSE DE CHAMP**

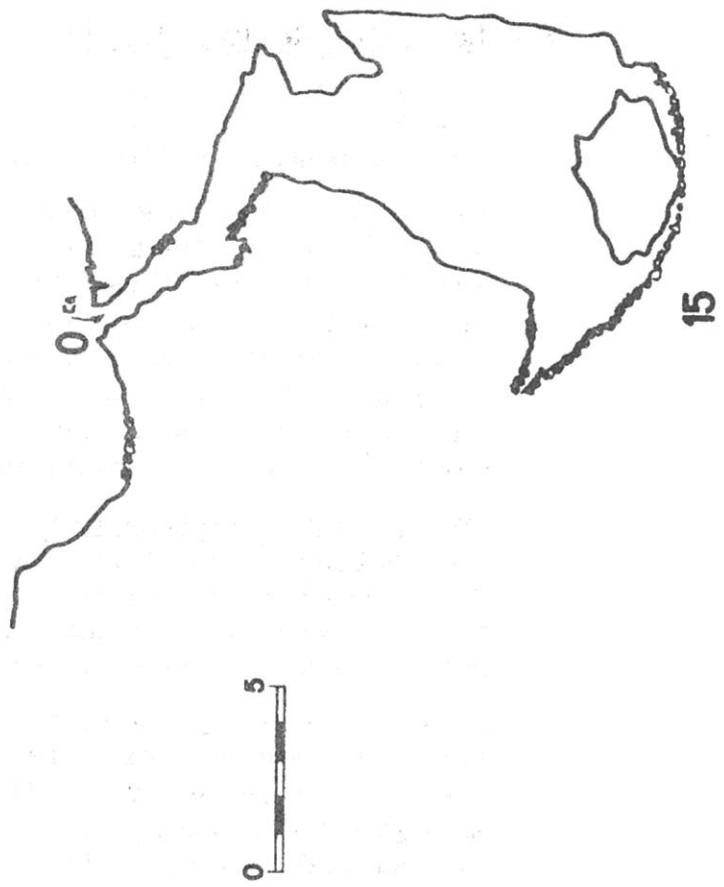


CHOURUM ST EMILION



31/05/87 P

CHOURUM - 1000



29

DES NOUVELLES

DU DOUBS

A - La Goule de Pré Soleil :

X: 917.08 Y: 238.68 Z: 880m

IGN Morteau 1/25 000 1-2

Développement : 570 m topographies + 30 m estimés.

Cette nouvelle cavité du Haut-Doubs, située sur la commune de Gilley, s'ouvre au fond d'une doline effondrée. Après quelques mètres d'une galerie basse encombrée de gros blocs on retrouve le ruisseau souterrain provenant de la partie située quelques mètres en amont. La suite de la cavité, toujours étroite (la hauteur n'est jamais supérieure à 1.50m) est creusée au détriment des marnes et calcaires du Séquanien (Jurassique supérieur).

Aperçu hydro-géologique :

Une seigne (tourbière marécageuse) installée sur les marnes du Séquanien inférieur fournit l'eau du ruisseau. Des canaux de drainage relativement récents (??) semblent améliorer la concentration des eaux et soutenir les débits.

Dans la première centaine de mètres, la galerie est creusée dans les marnes gris-bleu et le plafond fermé par l'intertrappe avec le calcaire (l'effet sur les combinaisons et les matériaux est impayable.....). Plus en aval la galerie se rétrécit malgré l'apport de plusieurs affluents ; le plafond s'abaisse, les marnes ne sont plus érodées, puis un méandre quasi-impénétrable apparaît. C'est le terminal actuel. Le creusement semble très récent et peu évolué, l'action mécanique de l'eau est beaucoup plus importante que la corrosion.

La direction générale vers le Sud, l'existence d'une large gouttière synclinale laisse supposer que la Goule appartient au bassin versant du Doubs qui coule à 5 km (S.Est) et où les résurgences sont nombreuses.

Une coloration en collaboration avec le S.R.A.E. de Franche-Comté sera tentée bientôt.

Bibliographie :

BRGM, Morteau géologique.

Gigan-Monni, Inventaire spéléologique du S.E. du département du Doubs, in Annales de Spéléo, tome XXI.

Topo G.A.C., D. Loichot.

GOULE DU PRE SOLEIL

Gilley DOUBS

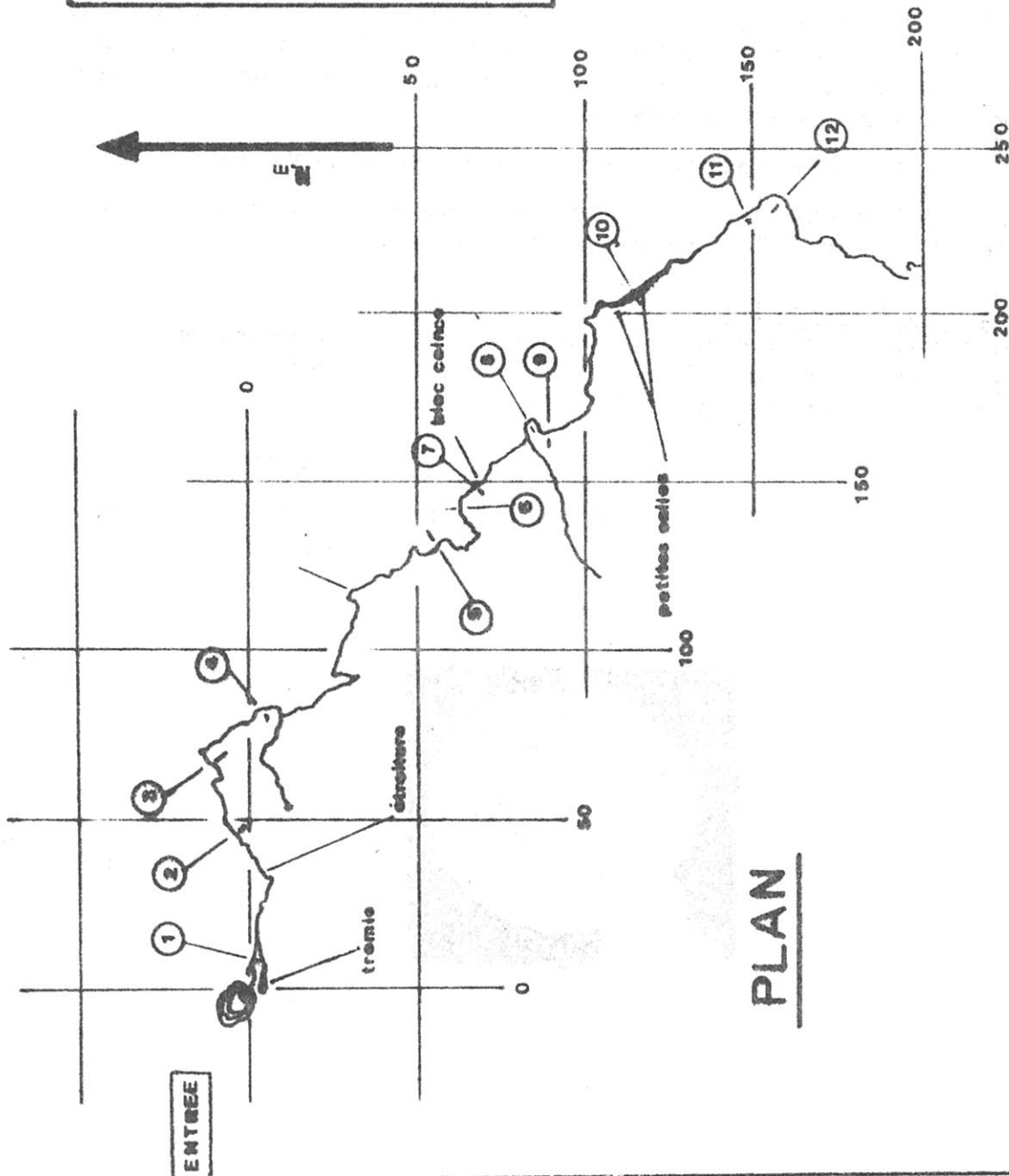
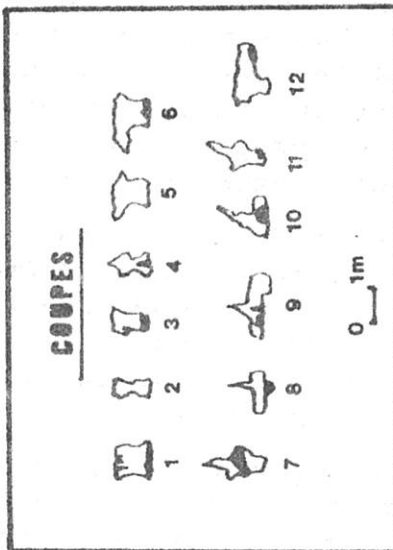
X: 917.08

Y: 238.68

Dev: 570m

Z: 880 m.

Den: 20m



B- Le gouffre Ferréol :

C'est une nouvelle cavité située une dizaine de km au N.Est de la Goule, sur la commune de Grand-Fontaine-Fourrets (25) plus précisément sur la bordure orientale d'un anticlinal du Jurassique supérieur dans un secteur particulièrement fouillé et propre à la formation des gouffres. (Trois de plus de 90m de profondeur à 30 m de distance).

Les séances de désobstruction furent longues et pénibles pour accéder au grand puits (80m) et au labyrinthe à partir de l'entrée n° 1. De là une escalade très motivante de 35 m permet d'explorer le puits Teddy (les ossements de deux ours furent collectés au passage et, récompense finale, au sommet, entre les blocs, le crâne de la "mère" nous regardait....)

Toujours à partir du Labyrinthe un réseau aval légèrement actif et fort étroit se termine à -112m.
Le P80, fractionné, est bien large jusqu'à sa terminaison de comblement...

L'ensemble fort compliqué (le plan est illisible) s'inscrit sur un carré de 20 à 30 m de côté. Les puits sont le plus souvent très corrodés et peuvent tous se remonter en escalade ; à part le P80 qui n'a pas encore été tenté...!

Géologie : calcaires rauraciens (Jurassique supérieur).

Remarque : à l'heure actuelle, après désobstruction du puits Teddy une très agréable traversée est possible.

C- Le Gouffre du Charretier :

Nouvelle cavité également, il s'ouvre à 20 m du précédent. En cours d'exploration, il se termine actuellement à -95m après 4 jolis puits (à suivre).

J. Louis FLANDIN

(en collaboration avec le G.A.G.
M.J.C. Morteau)



CAMPAGNES DE FOUILLES A
LA GROTTE DES OURS

ORIGINE DE L'INTERVENTION

Ce gisement fut découvert en 1978 durant une campagne de prospection selon le fichier spéléologique des Hautes-Alpes.

Il s'est révélé d'après une étude succincte du cadre géographique de la grotte, que celle-ci était prometteuse de structures d'habitat en place, mais risquait d'avoir des zones détruites à la vue de sa proximité et de son accès facile à partir de la RN 75 Grenoble-Nice; ce qui se révéla exact au cours de nos campagnes de fouilles de 1979 à 1981. Ce gisement est étudié dans le cadre d'une recherche sur le Néolithique et l'Épipaléolithique dans les réseaux karstiques des Alpes du Sud. Cette étude fait partie intégrante du sujet de ma thèse d'Etat en Géographie Physique et Préhistorique.

SITUATION TOPOGRAPHIQUE ET STRUCTURE DE LA GROTTE DES OURS

Cette grotte se situe à la confluence du torrent d'Aiguilles en Bochaîne et du Grand Buéch (Buéch Occidental) à l'entrée des gorges du Pont La Dame. Elle est localisée entre la voie du Chemin de Fer Grenoble-Gap et la RN 75 (Voir le Schéma de situation).

La grotte est un vestige d'un réseau karstique dont la roche encaissante est du calcaire jurassique. La falaise est actuellement en recul. Cette cavité est formée d'une galerie horizontale de 20 m de long sur 2 à 4 m de large et d'une salle lenticulaire de 10 m de diamètre où aboutissent de nombreux boyaux (Voir le plan et la coupe).

LA FOUILLE ARCHEOLOGIQUE : METHODE DE FOUILLE :

Nous avons établi un carroyage général de la galerie décomposant le gisement en carrés de 1m x 1m.

Deux méthodes de décapage ont dues être employées selon le type de sédiment rencontré.

Dans les couches Néolithiques, le sédiment est "terreux"; aussi le décapage est horizontal en tenant compte des niveaux archéologiques et selon le modelé des diverses couches sédimentologiques. A chaque niveau archéologique rencontré, les objets (outils, céramique, os) et les pierres et morceaux de charbon de bois sont répertoriés sur un plan en fonction de leurs coordonnées cartésiennes. D'autre part il est relevé systématiquement vingt cinq points, matérialisant les courbes de niveaux et est pris une photographie verticale.

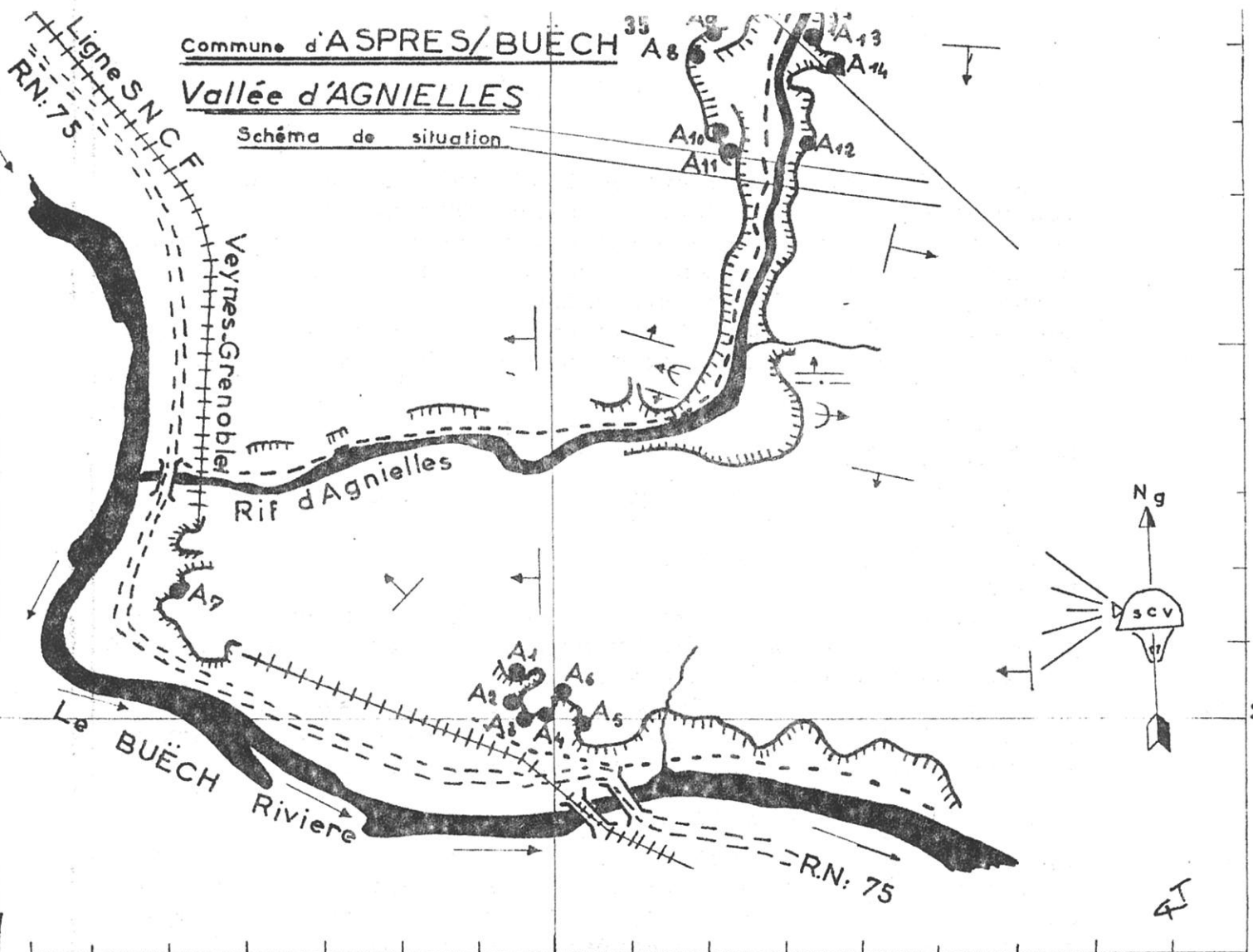
Tous les sédiments sont tamisés à l'eau.

Dans le cas de sédiments caillouteux, pour les couches

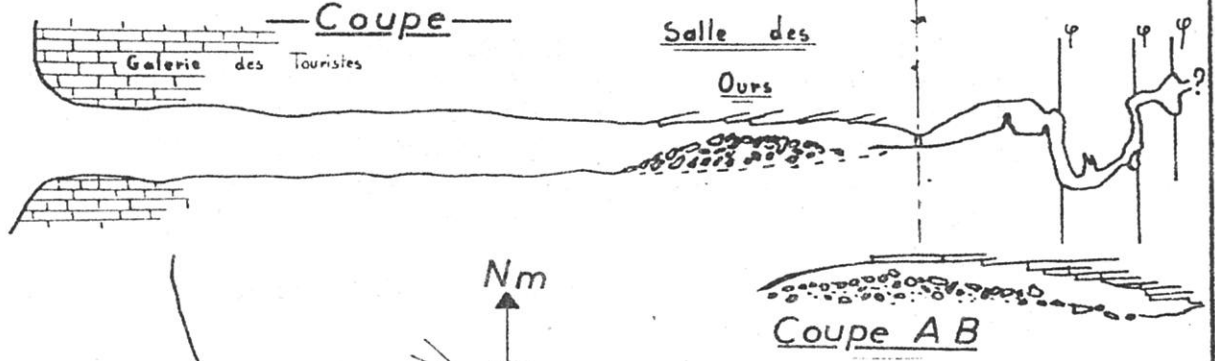
Commune d'ASPRES/BUÉCH

Vallée d'AGNIELLES

Schéma de situation



Coupe



Grotte des OURS = A7

C^{n°} d'Aspres/Buech

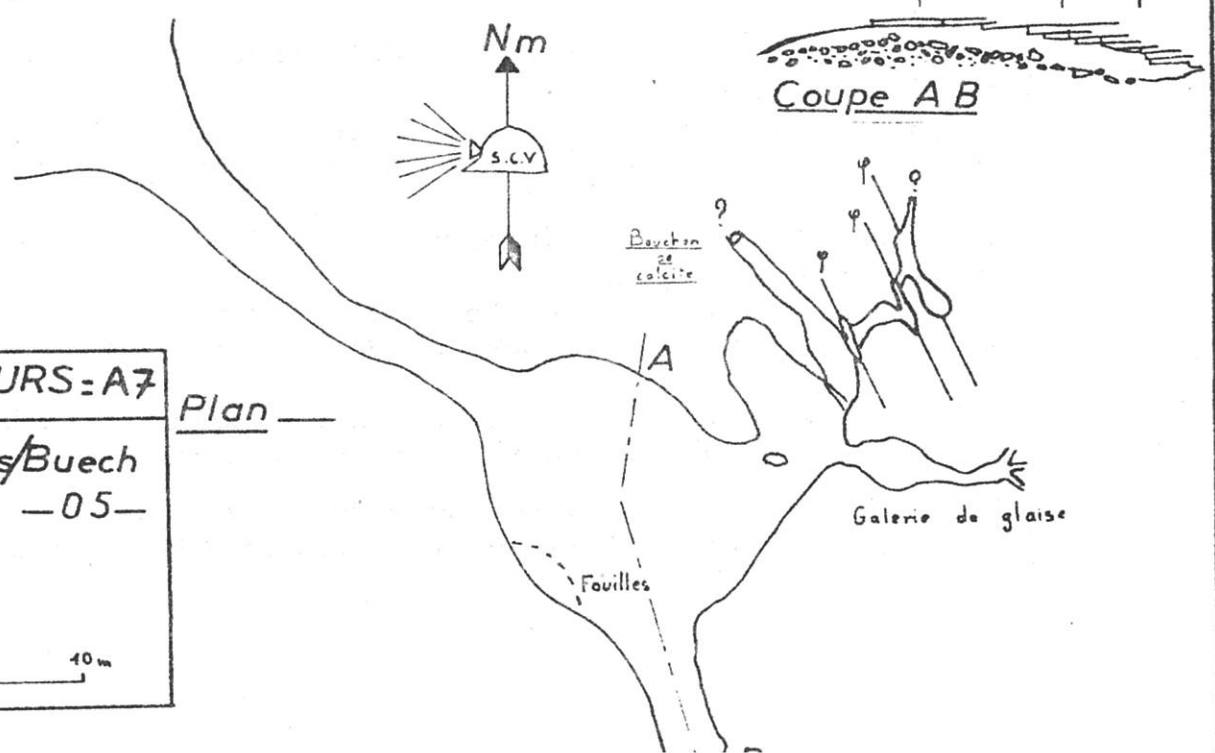
x: 872,515 —05—

y: 256,475

z: 816 m

éch: 0 5 40 m

Plan



épipaléolithiques, nous avons dû adopter une technique de décapage artificielle dite de "bloc stratigraphique". Cette méthode consiste à prendre les coordonnées supérieures et inférieures d'un niveau (bloc) de décapage. Puis le "bloc stratigraphique" décapé est tamisé à l'eau. Dans les deux cas, le matériel exhumé est nettoyé et classé en fonction de sa nature et de son appartenance à un carré et à un niveau.

LA STRATIGRAPHIE

La stratigraphie évoquée ici est celle de la coupe nord du sondage I (1).

Cette stratigraphie se décompose en deux sous-ensemble sédimentologiques :

- la stratigraphie néolithique dont les paléo-sols sont constitués de sédiments anthropogènes comprenant deux couches archéologiques : les couches 2 et 3 (2).

- la stratigraphie épipaléolithique composée de cailloutis cryoclastique modulé permettant de définir sept couches sédimentologiques : 4a, 4b, 4c, 4d, 5, 6 et 7.

. La stratigraphie néolithique

Les paléo-sols des couches 2 et 3 peuvent être décapés selon leur modelé. La couche 3 présente une complexité stratigraphique due à la présence de foyers en fosse, de perturbations créés par des galeries colmatées d'animaux fouisseurs et de fosses modernes ou appartenant à la couche 2.

. La stratigraphie épipaléolithique

La couche 4a est la plus perturbée des couches épipaléolithiques. La fouille clandestine a partiellement détérioré cette couche dans les carrés H20 à H16. Dans le carré G14, elle présente une rigole de ruissellement karstique dans l'axe de la galerie. En outre, un foyer la perfore dans le carré G15.

Le cailloutis de cette couche est assez grossier et présente des méats lacunaires.

La couche 4b n'est aucunement troublée ; elle présente la particularité d'être "cendreuse", probablement par l'altération plus poussée du cailloutis.

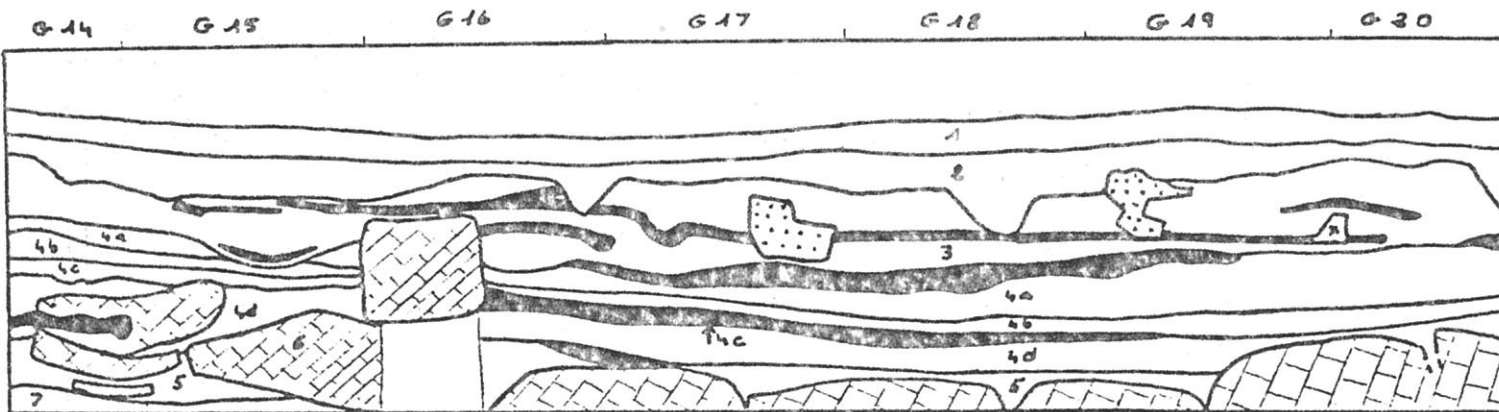
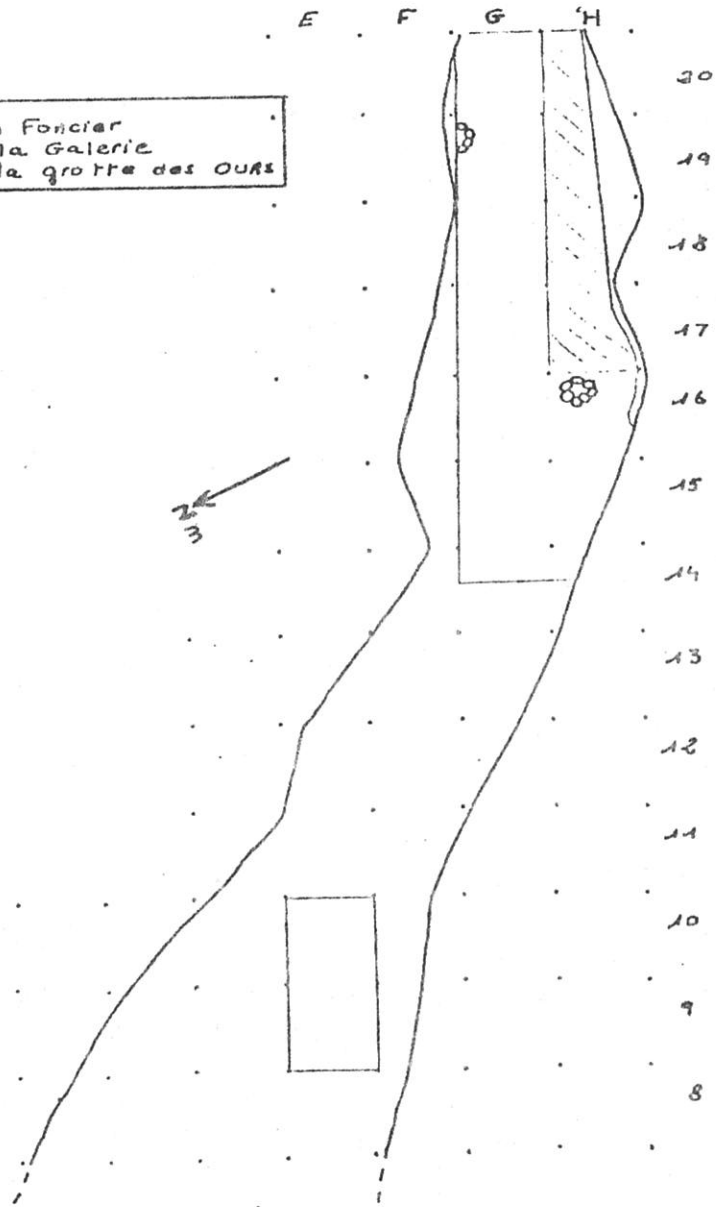
La couche 4c est aussi intacte et n'offre pas de particularités stratigraphiques.

La couche 4d comprend un bloc d'effondrement et contient un foyer s'appuyant sur ce dernier dans le carré G14.

(1) La coupe sud de ce sondage n'a pas permis d'établir une quelconque stratigraphie : voir la localisation de la fouille.

(2) La couche 1 est la couche moderne contenant des vestiges du dépôt de matériel de la carrière adjacente à la grotte.

Plan Foncier
de la Galerie
de la grotte des OURS



0 1m

- ⋯ Terriers colmatés
- + Foyer néolithique

COUPE STRATIGRAPHIQUE NORD DU SONDAGE I
GROTTE DES OURS

RELEVÉ J. MOURRE

La couche 5 s'intercale dans la couche 6 ; cette dernière est composée de blocs attestant un effondrement généralisé dans cette partie du site.

La couche 6 stoppe la poursuite de la fouille en profondeur, car si nous cassions ces blocs actuellement, leur destruction provoquerait l'effondrement de la stratigraphie. Il nous faut auparavant décaper entièrement le gisement jusqu'à la couche 6 pour procéder à leur enlèvement et pouvoir poursuivre la fouille.

La couche 7 est un sédiment argileux de lessivage karstique ; elle n'a été mise en évidence que dans le sondage de reconnaissance. Sur la couche 7 repose une étagère effondrée, de la paroi adjacente.

La stratigraphie du sondage II situé vers le porche de la grotte révèle directement sous la couche 1, des couches épipaléolithiques. Ces couches sont les mêmes que celles du sondage 1. La fouille, en 1981, a atteint la couche 4d. Les deux sondages distant de cinq mètres mettent donc ainsi en évidence une variation longitudinale de la stratigraphie générale du gisement.

CONCLUSION

Le gisement épipaléolithique de la Grotte des Ours se révèle être important pour la région. C'est la première fois qu'une telle stratigraphie est mise en évidence.

Le matériel lithique permet de définir les grandes lignes chrono-culturelles : Azilien et Sauveterrien. Mais des outils associés ne peuvent être définis de façon caractéristique. On se trouve en présence d'industries, d'une part, sur éclats irréguliers et, d'autre part, à tendance de débitage lamellaire. Comme il est indiqué sur le plan foncier, les zones fouillées ne donnent pas encore l'ampleur de ce que contient le gisement. Ainsi, vue l'importance scientifique de ce gisement, unique actuellement dans la zone septentrionale des Alpes du Sud, il est indispensable pour la connaissance préhistorique que ce site soit étudié non plus dans le cadre de fouille de sauvetage mais dans celui de fouille programmée ; afin d'établir des relations avec les cultures déjà définies de part et d'autre de cette région.

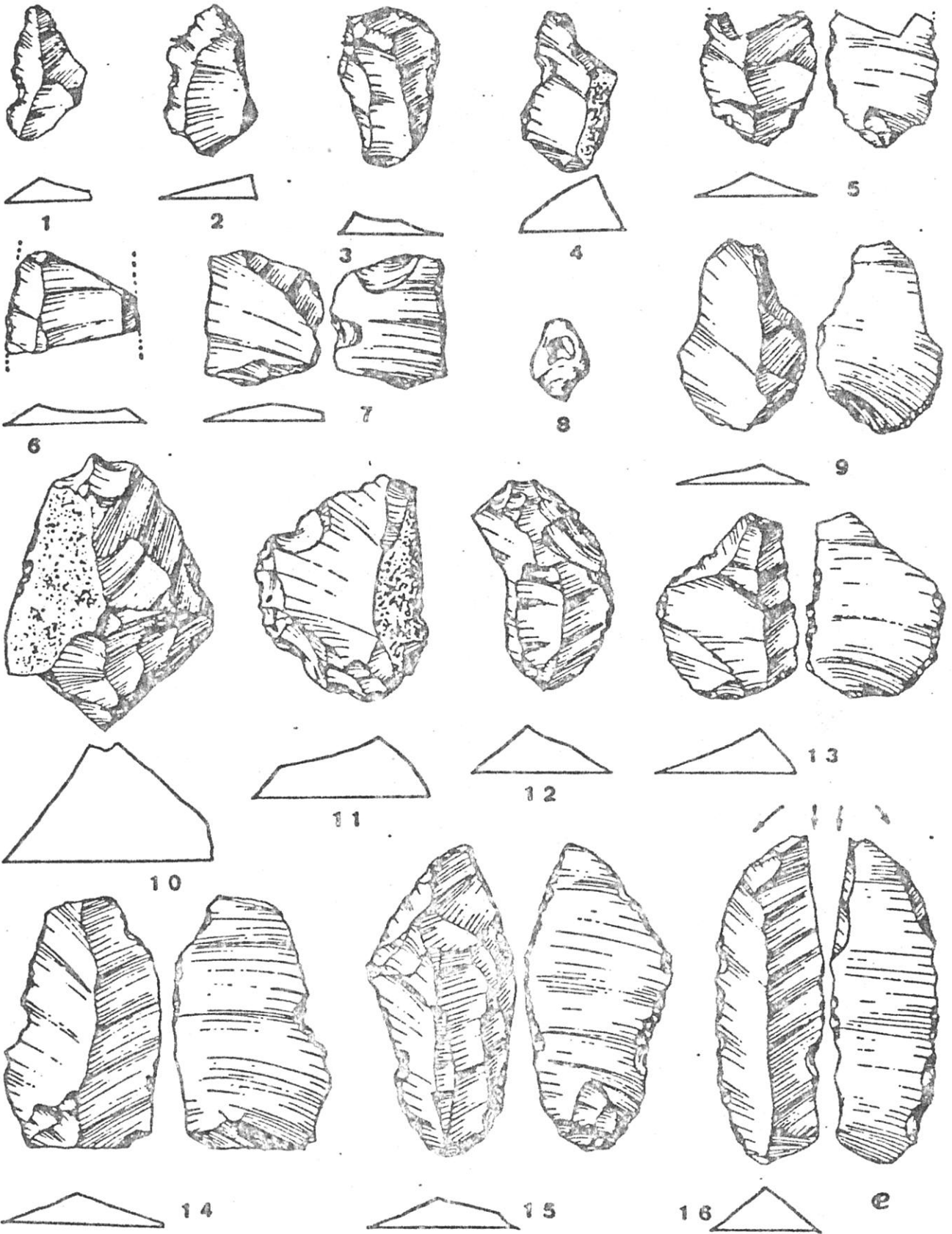
Bibliographie

1979, MOURRE T., rapport de fouille de sauvetage, grotte des ours, H. Alpes.

J. MOURRE

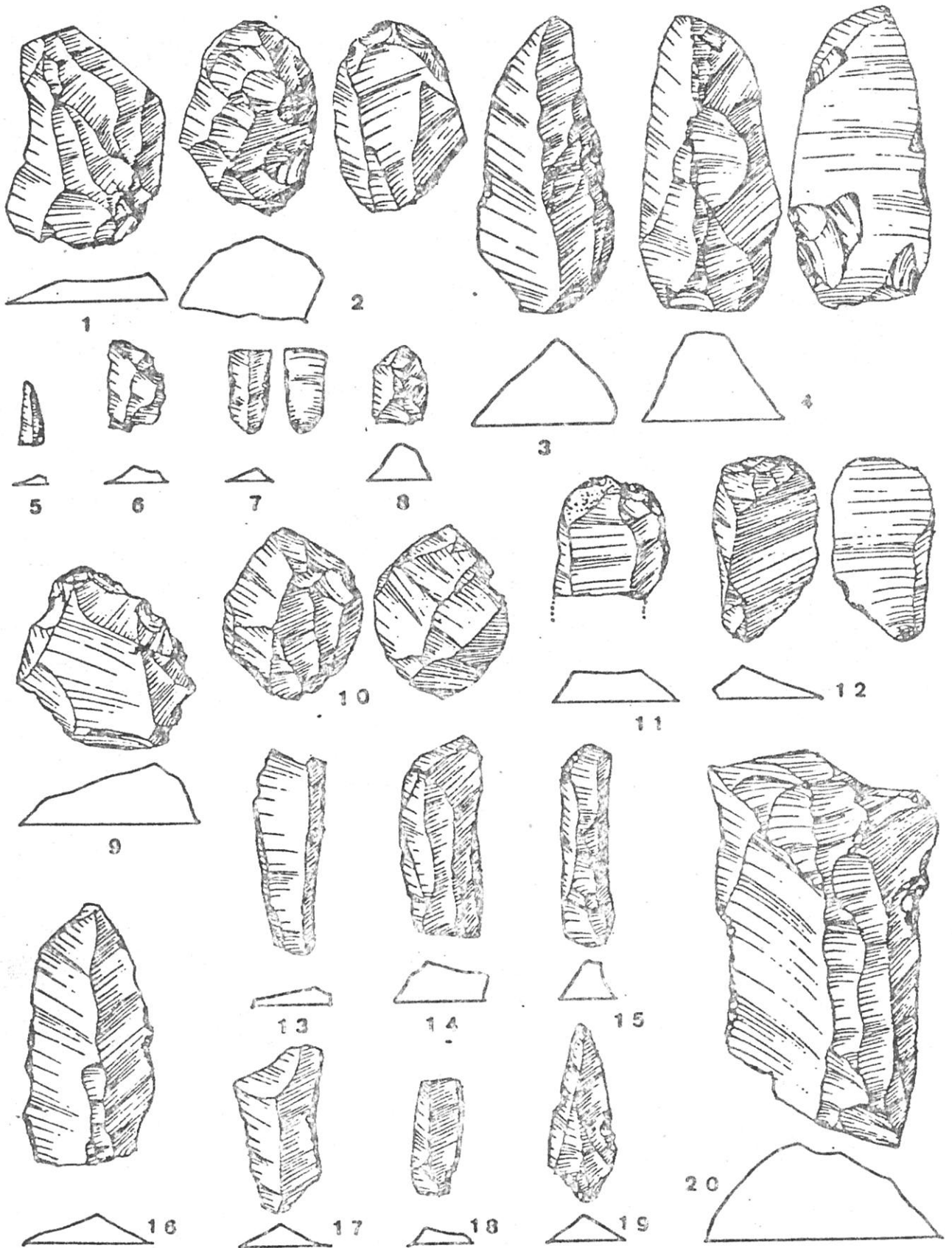


PLANCHE 1

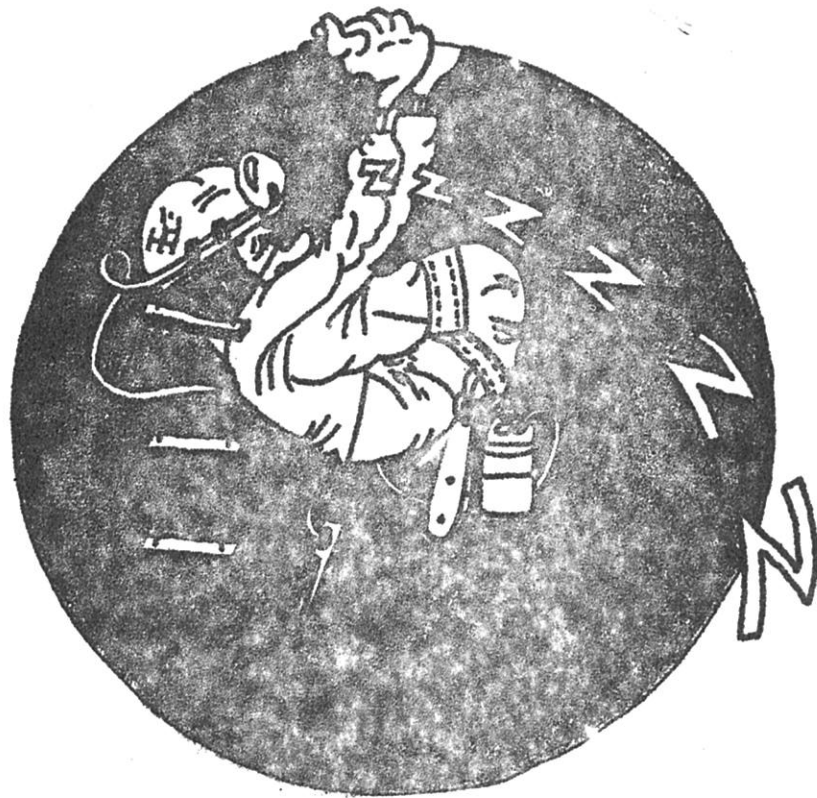


0 1 2 3 cm

PLANCHE 2



0 1 2 3 CM



SPELEO VOCONCE

club
alpin
français 

créé en 1874 - reconnu d'utilité publique

section de briançon

64 grande rue
b. p. 61
05100 briançon
tél. 21 18 77